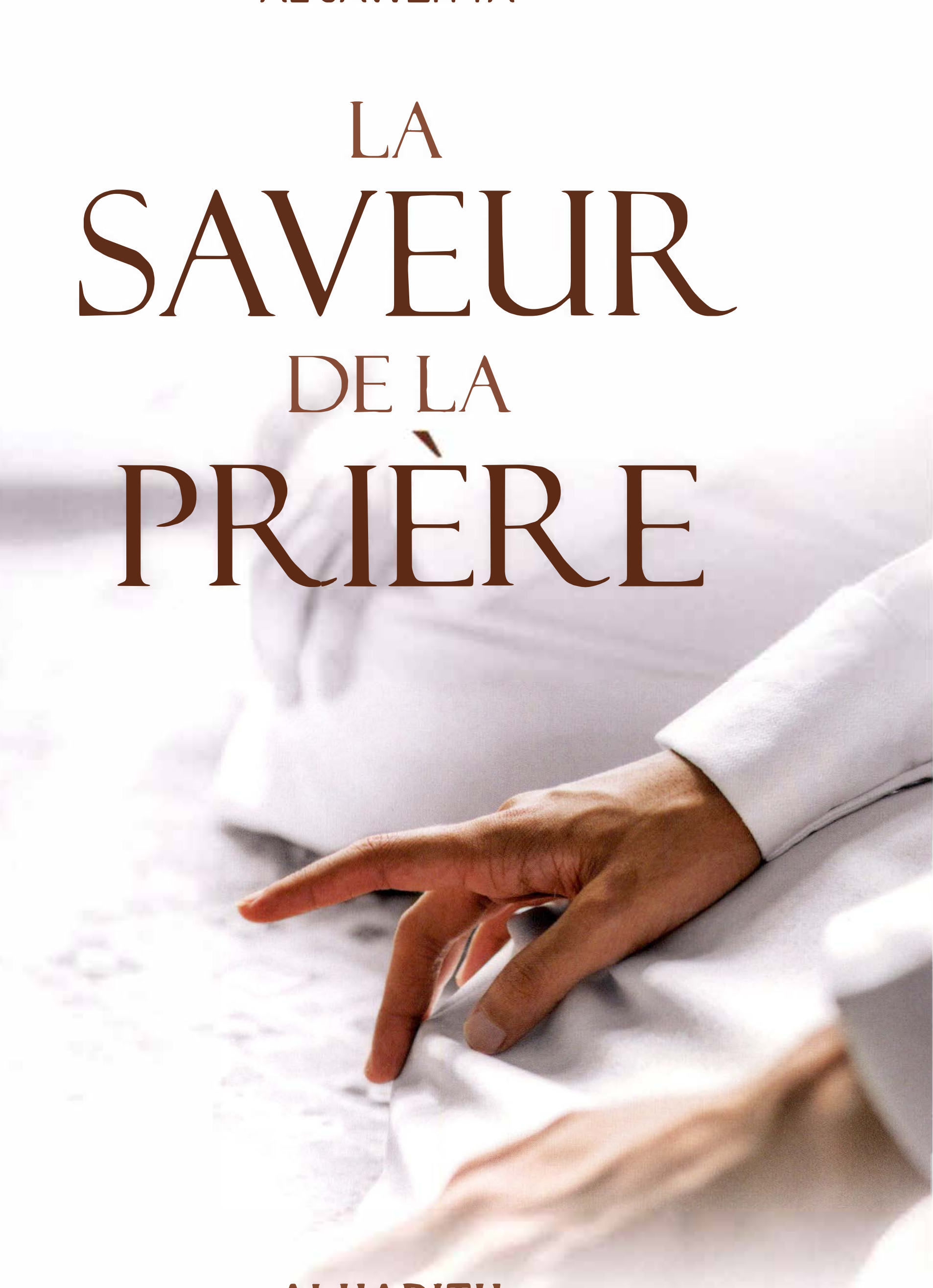
IBN QAYYIM
AL-JAWZIYYA

LA SAVEUR DE LA PRIÈRE



AL HADITH
ÉDITIONS


بسم الله الرحمن الرحيم

Ibn Qayyim
al-Jawziyya

La saveur de la prière

Al-Hadîth
éditions

Quatrième édition - Mars 2023

Titre original : *Dhawq al-ṣalât ʿinda Ibn Qayyim al-Jawziyya*

Auteur : *ʿÂdil Ibn ʿAbd al-Shakûr al-Zuraqî*

Traducteur : Hood Jhumka.

Les opinions exprimées dans ce livre n'engagent que son auteur.



www.hadithshop.com
www.alhaditheditions.com
daralhadith@hotmail.com
Suivez-nous sur @alhaditheditions

CECJ
100, rue de la limite
1210 Bruxelles
Tél. : 0032 2 223 78 90
Fax : 0032 2 223 58 88

Transcription phonétique

Arabe	Français	Exemple	Phonétique
ء	ʼ	مُؤْمِن	*mu'min*
ب	b	بَرَكَة	*baraka*
ت	t	تَفْسِير	*tafsîr*
ث	th	ثَوَاب	*thawâb*
ج	j	جَنَّة	*janna*
ح	h	حَدِيث	hadith
خ	kh	خَيْر	*khayr*
د	d	دِين	*dîn*
ذ	dh	ذِكْر	*dhikr*
ر	r	رَحْمَة	*rahma*
ز	z	زَكَاة	*zakât*
س	s	سُنَّة	*sunna*
ش	sh	شَهَادَة	*shahâda*
ص	s	صَلَاة	*salât*

Arabe	Français	Exemple	Phonétique
ض	d	ضَرُورَة	*darûra*
ط	t	طَهَارَة	*tahâra*
ظ	z	ظُلْم	*zulm*
ع	ʽ	عَدْل	*'adl*
غ	gh	غُفْرَان	*ghufrân*
ف	f	فِقْه	*fiqh*
ق	q	قُرْءَان	*qur'ân*
ك	k	كِتَاب	*kitâb*
ل	l	لِسَان	*lisân*
م	m	مَسْجِد	*masjid*
ن	n	نَبِيّ	*nabî*
ه	h	هُدَى	*hudâ*
و	w	وُضُوء	*wudû'*
ي	y	يُسْر	*yusr*

Arabesque	Traduction	Suit la mention de
عَزَّ وَجَلَّ	Tout-Puissant.	Allah, Dieu.
سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى	Glorifié et exalté soit-Il.	Allah, Dieu.
صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ	Qu'Allah prie sur lui et le salue.	Le Prophète Muhammad.
عَلَيْهِ السَّلَامُ	Que la paix soit sur lui.	Un Prophète ou un Ange.
رَضِيَ اللهُ عَنْهُ	Qu'Allah l'agrée.	Un Compagnon.
رَضِيَ اللهُ عَنْهَا	Qu'Allah l'agrée.	Une femme Compagnon.
رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا	Qu'Allah les agrée tous deux	Deux Compagnons ou femmes Compagnons.
رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ	Qu'Allah les agrée.	Plus de deux Compagnons.
رَحِمَهُ اللهُ	Qu'Allah lui fasse miséricorde.	Un défunt musulman.

Les voyelles longues

ا et ى : â
و : û
ي : î

Abréviations

H. : Hégire
p. : page
t. : tome
m. : mort en

[ ] : ajout du traducteur
Nde : note de l'éditeur
Ndt : note du traducteur

Préface



Louange à Allah, Maître de l'Univers. Que la bénédiction et les multiples salutations soient sur le plus noble des Prophètes et des Envoyés, ainsi que sur sa famille et ses compagnons!

Ceci est un précieux chapitre dans une partie remplie de finesse. L'imam Ibn Qayyim al-Jawziyya ﷺ y aborde la description de la prière, en deux endroits, d'une manière originale, qui n'a pas son pareil, à ce que je sache. En effet, il y évoque le cœur et la moelle de la prière, à savoir le recueillement, de la glorification (*takbîr*) à la salutation (*taslîm*). Il y mentionne tout ce qui est agréable et utile.

Quant au premier endroit : il en fait mention dans son livre sur la question du *samâ‘*[1]. Il dit à la fin : « *Ceci n'est qu'une simple allusion, un bref aperçu sur le goût de la prière* ».

Quant au deuxième endroit : c'est dans son ouvrage sur la prière et le statut de celui qui l'abandonne[2].

Vu que ce chapitre, en dépit de son caractère précieux, se trouve enfoui sous ces pages, il s'est avéré très bénéfique de l'en extraire, afin qu'il puisse profiter à l'ensemble des Musulmans, tout en donnant des titres appropriés à ses divers paragraphes.

---

1 Édition Dâr al-‘Âsima, Ryad, 1409 H., édition critique de Râshid al-Hamad. Il a incorporé au texte l'essentiel de ses commentaires.

2 Édition Mu'assasat al-Risâla, 1405 H., édition critique de Taysîr Zu‘aytir. Il a incorporé au texte l'essentiel de ses commentaires, en apportant les corrections nécessaires dans l'édition de Dâr Ibn Kathîr, édition critique de Muhammad Nizâm al-Dîn.

Pour ce qui est du terme de « saveur » (*dhawq*), Ibn Taymiyya ﵀ déclare : « *Le terme de "saveur" est utilisé par rapport à tout ce que l'on peut percevoir et, par conséquent, en ressentir la douleur ou le plaisir*[1] ».

Il affirme également : « *Ces deux* hadiths *authentiques constituent le fondement de ce qui est évoqué concernant l'extase et l'appréciation licite de la foi, et non celle de l'égarement et de l'innovation* ». Ainsi, dans le *Sahîh* de Muslim, il est rapporté que le Prophète ﷺ a déclaré :

« *A goûté à la saveur de la foi, celui qui agrée Allah comme Maître, l'Islam comme religion et Muhammad ﷺ comme Prophète* ».

Dans les *Sahîh* d'al-Bukhârî et de Muslim, il est rapporté que le Prophète ﷺ a affirmé :

« *Celui qui possède ces trois choses a goûté à la douceur de la foi : qu'il aime Allah et Son Messager plus que toute autre chose, qu'il aime quelqu'un uniquement pour Allah et qu'il déteste retourner à la mécréance, après qu'Allah l'en a sauvé, comme il déteste être jeté au feu*[2] ».

Ibn al-Qayyim ﵀ rapporte de son cheikh Ibn Taymiyya ﵀ : « *Si l'œuvre n'apporte ni douceur, ni sérénité à ton cœur, suspecte-la ! Le Seigneur, le Très Haut, est en effet très Reconnaissant* ».

Ibn al-Qayyim commente ainsi ces propos : « *Cela signifie qu'Il doit nécessairement rétribuer celui qui œuvre, dans ce monde, en mettant dans son coeur la douceur, l'épanouissement et le contentement. Si tel n'est pas le cas, son œuvre est alors défectueuse*[3] ».

Allah est le Seul Garant de mon succès, je m'en remets à Lui et je reviens à Lui.

'Âdil Ibn 'Abd al-Shakûr al-Zuraqî

1 *Al-Fatâwâ*, t.7 p.109.

2 *Al-Fatâwâ*, t.10 p.48.

3 *Madârij al-sâlikîn* (*Manzilat al-murâqaba*).

Première épître

Ibn al-Qayyim ﷺ a dit :

La réalité de la prière

De toute évidence, la prière constitue le plaisir des yeux des amants, le délice de l'âme des monothéistes, la pierre de touche de la condition des hommes sincères, la balance de l'état des ascètes et la miséricorde dont Il [Allah] a gratifiée Ses serviteurs. Il les y a guidés, la leur a fait connaître par pitié et générosité envers eux, afin de jouir, à travers elle, de l'honneur de Le vénérer et d'accéder à Sa proximité; non pas parce qu'Il a besoin d'eux, mais bel et bien en tant que grâce et faveur qu'Il leur confère.

Il a fait en sorte que le cœur, aussi bien que l'ensemble des membres du corps, L'adorent à travers elle. Il a accordé au cœur la plus grande et la plus importante part, à savoir : son empressement à se tourner vers son Seigneur, loué soit-Il, sa joie et son plaisir d'être proche de Lui, le bonheur de L'aimer, l'allégresse de se tenir devant Lui, son désintéressement de tout autre que son Adoré, au moment où il s'adonne à Son adoration, et le parachèvement des droits de Son adoration, afin qu'elle soit réalisée comme Il l'a agréé.



La prière est un banquet et une pluie abondante

Dans la mesure où Allah, l'Exalté, a éprouvé Son serviteur par les passions et leurs causes, tant intérieures qu'extérieures, la plénitude de Sa miséricorde et de Sa bienveillance envers lui a exigé qu'Il lui prépare un banquet, où se trouvent réunis tous les plats, les objets précieux, les robes d'honneur et les présents, et auquel Il le convie cinq fois par jour, quotidiennement.

Il a fait en sorte que chaque part de ce festin soit, pour ce convive, un plaisir, un bénéfice et un avantage, qu'il ne trouvera pas dans une autre part. Ceci, afin que le plaisir de Son serviteur trouve sa plénitude dans chaque type d'adoration, qu'Il lui accorde tous les honneurs, que chacun de ces actes d'adoration soit une expiation de tout manquement qu'il aurait fait à cet acte d'adoration, et afin qu'Il lui accorde, en récompense, une lumière particulière et une force dans son cœur et dans ses membres, de même qu'une récompense particulière le jour où il Le rencontrera.



La sortie du banquet

Le convive sort de ce banquet après qu'Il l'a rassasié, étanché sa soif, revêtu des robes de l'agrément et enrichi. En effet, avant cela, le cœur était atteint par la sécheresse, la stérilité, de faim, la soif, la nudité et la maladie. Il le fait donc sortir de chez Lui en lui accordant de quoi se passer de manger et de boire, de vêtements et de cadeaux.



Le renouvellement de l'invitation

Dans la mesure où les périodes de disette se succèdent et que la sécheresse des âmes est continuelle, Il renouvelle pour lui Son invitation à ce festin heure après heure, par pitié à son égard. Le serviteur, par conséquent, n'a de cesse de demander de l'eau à Celui qui détient la pluie et l'irrigation des cœurs, sollicitant les nuages de Sa miséricorde, afin que le fourrage, l'herbe et les fruits de la foi qu'ils ont fait pousser ne se dessèchent, et la matière végétale et le cœur ne cessent de demander de l'eau de même que la pluie. Ainsi, il se plaint toujours, auprès de son Seigneur, de sa stérilité et de sa sécheresse, de son besoin pressant de s'abreuver de Sa miséricorde et de la pluie de Sa bienfaisance. Telle est la pratique du serviteur sa vie durant.



L'insouciance est une sécheresse

L'insouciance qui s'installe dans le cœur constitue, en fait, la sécheresse et la stérilité. Tant qu'il s'adonne au rappel d'Allah et se tourne vers Lui, l'abondance de Sa miséricorde tombe sur lui comme la pluie salvatrice. S'il devient insouciant, il sera touché par la sécheresse, selon le degré de cette insouciance. Si celle-ci s'empare du cœur et se confirme, le sol du cœur deviendra aride, cette année-là sera dépouillée de toute végétation et sèche, tandis que le cœur sera entouré de toutes parts, par le feu des passions, comme la tempête.



Le résultat de l'insouciance

S'il est atteint par la pluie de la miséricorde, son sol s'agitera, gonflera et produira de belles plantes. En revanche, s'il est touché par la sécheresse et la disette, il sera semblable à un arbre dont l'humidité, la souplesse et les fruits viennent de l'eau. S'il est privé d'eau, ses racines s'assécheront et ses branches perdront leur fraîcheur. Il retiendra ses fruits. Il se peut même que les branches et l'arbre deviennent secs. Si on en tire une branche à soi, elle ne pliera pas, ne se soumettra pas et se brisera. Alors, la sagesse du jardinier exigera qu'il abatte cet arbre pour en faire un combustible.



La sécheresse du cœur

Il en est de même pour le cœur. Il ne s'assèche que s'il est dépourvu de l'Unicité d'Allah, de Son amour, de Sa connaissance, de Son rappel et de Son invocation. Il est, dès lors, atteint par la chaleur de l'âme et le feu des passions. Les branches que sont les membres du corps refusent de se plier si on les tire vers soi et de se soumettre si on les guide. Comme l'arbre, elles ne sont alors plus bonnes que pour le feu.

❨Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah ! Ceux-là sont dans un égarement évident❩

Coran, *al-Zumar* : 22



La pluie du cœur

Si le cœur est arrosé par la pluie de la miséricorde, ses branches deviennent souples, dociles et humides. Si tu les attires vers le commandement d'Allah, elles te suivent docilement, avancent rapidement avec souplesse et douceur. Tu pourras alors récolter les fruits de l'adoration que chacune de ces branches porte et dont la matière est issue de l'humidité et de l'arrosage du cœur. La matière fait son travail dans le cœur et les membres du corps.

Si le cœur s'assèche, les branches cessent alors les bonnes œuvres, car il est coupé de sa matière et de sa vie. Celles-ci ne se répandent pas alors dans les membres, afin que chaque membre produise ses fruits liés à l'adoration.



L'emploi des membres du corps

Chacun des membres du corps a, envers Allah, un acte d'adoration qui lui est propre, ainsi qu'une obéissance qui est exigée de lui et pour laquelle il a été créé et préparé.

Ensuite, les gens se retrouvent dans trois catégories :

la première : celui qui emploie ces membres dans ce pour quoi ils ont été créés et ce qui est exigé d'eux. Celui-là a établi avec Allah le négoce le plus fructueux et a vendu son âme à Allah avec la plus profitable des ventes. La prière a été imposée pour employer tous ses membres dans l'adoration, en conséquence de son établissement par le cœur ;

la deuxième : celui qui les emploie dans ce pour quoi ils n'ont pas été créés et ce qui ne l'a pas été pour eux. Celui-là est désappointé et est perdant dans son commerce. Il ne jouit ni de l'agrément de son Seigneur, ni de Sa grande récompense. En revanche, il tombe sous le coup de Sa colère et de Son châtiment douloureux ;

la troisième : celui qui inhibe ses membres et les tue par le désœuvrement. Celui-là également subit une perte énorme. En effet, le serviteur a été créé pour l'adoration et l'obéissance, non pour l'oisiveté. Le plus détesté des hommes auprès d'Allah est l'oisif, qui n'est engagé ni dans une activité dans ce monde ni dans un effort pour l'au-delà. Il représente alors un fardeau tant pour ce bas monde que pour la religion.



Les membres de l'obéissance

Le premier ressemble à un homme à qui on a attribué un grand fief et qui bénéficie de l'aide des machines pour la culture et la semence, outre la quantité d'eau suffisante pour l'irrigation. Il laboure sa terre, la prépare pour la culture, y sème toutes sortes de céréales et plante différents types d'arbres fruitiers. Ensuite, il ne la néglige pas. Bien au contraire, il y met des gardiens pour la protéger contre les déprédateurs. Il s'en occupe tous les jours, remet en état ce qui a été abîmé, remplace ce qui a séché par de nouvelles plantes, la débarrasse des broussailles, coupe les épines et se sert de ce qui est productif pour la mettre en valeur.



Les membres de la désobéissance

Le deuxième est semblable à un homme qui transforme cette terre en un repaire pour les fauves et les lions, et une décharge où l'on se débarrasse des charognes et des pourritures. Il en fait un sanctuaire où se réfugient déprédateurs, malfaiteurs et voleurs. Quant à l'aide qu'on lui apporte pour ses semences et la mise en valeur de sa terre, il la détourne pour en faire des subsistances et des ressources pour les gens nuisibles et corrupteurs qui s'y trouvent.



Les membres de l'oisiveté

Le troisième est comme un homme qui la met hors service, la néglige et envoie toute cette eau se perdre dans les déserts et les terrains vagues. Il reste donc assis à recevoir les blâmes et à se lamenter.

Celui-ci est l'image des gens insouciants. Le précédent est celui des traîtres et des pécheurs. Le premier cas représente les gens éveillés, disposés à ce pour quoi ils ont été créés.

Quand le premier bouge, se repose, se lève, s'assied, mange, boit, dort, s'habille, parle ou se tait, tout cela joue en sa faveur et non contre lui. Il est toujours en situation de rappel, d'obéissance, de proximité et de bénéfice.

Quand le deuxième effectue les mêmes gestes, c'est contre lui et non pour sa saveur. Il est en état de bannissement, d'éloignement et de perte.

Quant au troisième, s'il fait tout cela, il est en état d'insouciance, d'oisiveté et de négligence.

Le premier accomplit tous ces actes par obéissance et rapprochement.

Le deuxième, pour sa part, s'y adonne par traîtrise et injustice, car Allah ne l'a pas rendu maître de tout cela afin qu'il en tire parti pour Lui désobéir. Il est, par conséquent, un criminel injuste qui trahit Allah

dans Ses faveurs. Il sera châtié pour en avoir joui dans autre chose que Son obéissance.

Le troisième exerce ces activités par insouciance, pour donner satisfaction au plaisir et à la nature de l'âme. Il ne cherche ni l'agrément d'Allah ni à se rapprocher de Lui. C'est une perte manifeste, car il prive les heures inestimables de sa vie du meilleur des bénéfices et des négoces.

Ainsi, Allah, loué soit-Il, invite les monothéistes à ces cinq prières par miséricorde envers eux. Il y a préparé, à leur intention, divers types d'adoration, afin que, à travers chaque parole et chaque fait et geste, le serviteur obtienne sa part de Ses dons.



Le visiteur du roi

Le secret et l'âme de la prière veulent que, dans cet acte, le cœur se tourne vers Allah et se présente devant Lui dans sa totalité. Si, au lieu de se tourner vers Lui, il s'occupe d'autre chose et est distrait par les rêveries, il ressemble alors à celui qui se présente à la porte du roi, pour s'excuser de son erreur et de ses fautes, lui demander de déverser sur lui les nuages de sa générosité et de sa miséricorde, et lui demander de la nourriture pour son cœur, afin d'avoir la force de le servir; mais, quand il arrive à sa porte, et qu'il ne lui reste plus qu'à s'adresser confidentiellement au roi, il se détourne de lui, regarde à droite ou lui tourne le dos, et est distrait par ce que le roi déteste le plus et qui a le moins de valeur à ses yeux. Il préfère cela au roi et en fait le point de mire de son cœur, l'objet de sa concentration et l'emplacement de son secret. Il envoie alors ses pages et ses serviteurs pour obéir au roi, lui présenter ses excuses et le servir à sa place, tandis que le roi est témoin de tout cela et voit son état.



La générosité du roi

Malgré tout cela, la générosité du roi, sa libéralité ainsi que l'ampleur de sa bonté et de sa bienfaisance refusent que ces serviteurs et ces suivants sortent de chez lui sans bénéficier de sa miséricorde et de son bienfait.

Mais il y a une différence dans la répartition du butin parmi les soldats qui y ont eu part et un modeste don offert à ceux qui n'y ont aucun droit.

> ﴾Et il y a des rangs de mérite pour chacun d'eux, selon ce qu'ils ont fait, afin qu'Allah leur attribue la pleine récompense de leurs œuvres; et ils ne seront point lésés.﴿
>
> Coran, *al-Ahqâf*: 19

Allah, loué soit-Il, a créé cette espèce humaine pour Lui-même, l'a choisie et a tout créé pour elle. En effet, dans une tradition divine Allah affirme [dans un hadith *Qudsî*] :

> « *Ô Fils d'Adam ! Je t'ai créé pour Moi-même et J'ai tout créé pour toi. Par le droit que J'ai sur toi, ne t'occupe pas de ce que J'ai créé pour toi aux dépens de ce pour quoi Je t'ai créé !* »
>
> Dans un autre hadith *Qudsî*, on trouve :
>
> « *Je t'ai créé pour Moi-même, ne joue donc pas ! Je me porte garant pour ta subsistance, ne te fatigue donc pas ! Ô Fils d'Adam ! Cherche-Moi et tu Me trouveras ! Si tu Me trouves, tu trouveras tout. Si tu Me perds, tu perdras tout, et Je suis meilleur, pour toi, que toute autre chose* ».



La cause du rapprochement

Allah ﷻ a fait de la prière le moyen qui permet [au serviteur] de se rapprocher de Lui, de Lui parler intimement, de jouir de Son amour et de vivre dans Son intimité. Tout ce qui se produit entre deux prières, en termes d'insouciance, d'injustice, d'action fortuite, de faux pas et de péché l'éloigne de son Seigneur et l'écarte de Sa proximité. Il devient alors comme un étranger à l'adoration, qui ne fait pas partie des serviteurs. Il se pourrait même qu'il se jette dans les bras de l'ennemi, pour être retenu

en captivité, menotté, entravé et enfermé dans la prison de son âme et de ses passions. Son lot sera alors d'éprouver du chagrin, d'endurer les soucis, les tracas, les peines et les malheurs, sans en connaître la raison.

La miséricorde de son Seigneur, Miséricordieux envers lui, a exigé qu'Il fasse de son adoration une adoration générale, dont les parties et les états diffèrent selon les événements qui proviennent du serviteur et selon l'intensité du besoin qu'il a de sa part de chaque bien des diverses parties de cette adoration.



La pureté de l'arrivée

Par les ablutions, il se purifie des saletés et se tourne vers son Seigneur en état de pureté. Les ablutions possèdent un aspect caché et un autre apparent. L'aspect apparent consiste en la purification du corps et des membres engagés dans l'adoration. Son aspect caché et son secret résident dans la purification du cœur de ses saletés et de ses impuretés par le repentir. C'est pourquoi Allah, loué soit-Il, joint le repentir à la purification dans Sa parole :

﴾Certes Allah aime ceux qui se repentent et Il aime ceux qui se purifient﴿

Coran, *al-Baqara* : 222

Le Prophète ﷺ a recommandé à celui qui se purifie, de réciter la formule d'attestation de foi, puis de dire :

« *Ô Allah ! Mets-moi parmi ceux qui se repentent et mets-moi parmi ceux qui se purifient*[1] ».

---

1 Ce hadith de 'Umar Ibn al-Khattâb ﷻ a été recensé par al-Tirmidhî, t.1, p.77. Al-Tirmidhî ajoute, après avoir cité le hadith, que sa chaîne de transmission est confuse, et que, dans ce chapitre, on ne rapporte pas grand-chose d'authentique du Prophète ﷺ. Muhammad Ibn Ismâ'îl al-Bukhârî dit que Abû Idrîs n'a rien reçu de 'Umar sous forme de transmission orale. Ahmad Shâkir déclare : « *Al-Tirmidhî s'est trompé en prétendant que la chaîne de transmission de ce* hadith *est confuse et qu'il n'y a pas grand-chose d'authentique sur ce chapitre. En effet, l'origine du* hadith *est authentique, sa chaîne de transmission est droite et la confusion ne provient que des chaînes de transmission d'où il a puisé le hadith ou de celui qui les lui a relatés* ». *Sunan al-Tirmidhî*, édition critique d'Ahmad Shâkir t.1 p.79, recensé par al-Bayhaqî, t.1 p.78.

Il atteint ainsi l'intégralité des degrés de la purification, tant intérieure qu'extérieure.

En effet, par l'attestation de foi, il se purifie du polythéisme, par le repentir il se purifie des péchés et par l'eau des saletés extérieures. Ainsi, il a atteint les degrés les plus complets de la purification avant de se rendre chez Allah et de se tenir devant Lui. Dès lors qu'il s'est purifié extérieurement et intérieurement, Il lui donne l'autorisation d'entrer chez Lui et de se tenir devant Lui, car en allant dans Sa maison et dans son lieu d'adoration, il s'est préservé de la fuite.

Pour cette raison, la venue à la mosquée, obligatoire pour certains et recommandée pour d'autres, complète l'acte d'adoration de la prière.



Le retour du serviteur

Dans son état d'insouciance, le serviteur était comme l'esclave qui s'est enfui de chez son maître. Il avait privé ses membres et son cœur du service pour lequel il a été créé. Quand il va vers Lui, il revient de sa fuite, et quand il se tient debout devant Lui, dans une attitude d'adoration, d'humilité et de contrition, il réclame la bienveillance de son Maître et Lui demande de se tourner vers lui après s'en être détourné.

Il a reçu l'ordre de tourner son visage vers la *Qibla*, Sa Maison sacrée, de se présenter devant Allah Tout Puissant avec son cœur, afin qu'il se dépouille de cette position de fuite et de détournement. Ensuite, il se tient debout devant Lui, dans l'attitude d'une personne humiliée, soumise et pauvre, qui sollicite la bienveillance de son Maître. Il lève ses mains en guise de salutation et de soumission, la tête baissée, le cœur humble, les yeux fixés sur le sol. Ni son cœur ni ses yeux ne se détournent de Lui, pour regarder à droite ou à gauche. Bien au contraire, il se dirige vers Lui de tout son cœur et se tourne entièrement vers Lui.

La réalité de la glorification (*takbîr*)[1]

Ensuite, il glorifie Allah en proclamant Sa grandeur et en Le vénérant. Lors de cette glorification, son cœur est en accord avec sa langue. Dans son cœur, Allah est plus Grand que tout. La sincérité de cette glorification signifie que, dans son cœur, il n'y a rien qui soit plus grand qu'Allah pour le préoccuper. S'il est préoccupé par autre chose qu'Allah, cela signifie que l'objet de sa préoccupation est, à ses yeux, plus important qu'Allah. Cette glorification serait donc uniquement le fait de sa langue et non de son cœur. Par conséquent, la glorification :

1 - l'empêche de porter l'habit de la fierté. Ce qui est contraire à l'adoration ;

2 - interdit à son cœur de se détourner d'Allah.

Si Allah est, à ses yeux et dans son cœur, plus Grand que tout, le droit de la formule *Allâhu Akbar* et son établissement de l'adoration du *takbîr* devraient le préserver de ces deux fléaux, qui sont parmi les plus grands voiles entre lui et Allah.



L'invocation de l'ouverture (de la prière)

Quand le serviteur dit : « *Gloire à Toi ! Ô Allah ! Louange à Toi !* » et fait les éloges d'Allah comme Il le mérite, il sort de l'insouciance, qui constitue également un voile entre lui et Allah.

Quand il salue et fait l'éloge par lequel il s'adresse au roi en entrant chez lui, pour l'exalter, le glorifier et introduire sa demande, cet éloge contient une civilité de l'adoration qui suscite l'attention de ce roi ainsi que son agrément et l'amène à répondre à sa demande.



1 Le fait de prononcer la formule *Allâhu Akbar*. NDT.

Chercher refuge auprès d'Allah ﷻ

Quand il entame sa lecture, il commence par chercher refuge auprès d'Allah contre Satan. En effet, il convoite le plus le serviteur, dans ce genre de situation, qui est la plus noble et la plus bénéfique des stations pour lui, tant dans cette vie d'ici-bas que dans l'autre. Il est le plus désireux de l'en détourner et de l'en détacher, tant par le corps que par le cœur.

S'il est incapable de l'en détourner et de l'inhiber physiquement, il en détache son cœur et l'empêche de se tenir devant le Seigneur le Très Haut. Par conséquent, le serviteur a reçu l'ordre de se réfugier auprès d'Allah contre lui, afin que sa station devant son Seigneur Lui soit entièrement consacrée, pour que son cœur vive et qu'il s'illumine par sa réflexion sur la compréhension des paroles de son Maître, qui est la raison de sa vie, de son bien-être et de sa réussite. Satan, en effet, est le plus avide de détacher son cœur de l'objectif de la récitation.

Dans la mesure où l'Exalté connaît la rigueur de l'ennemi, son acharnement contre le serviteur et l'impuissance de ce dernier, Il lui a ordonné de se réfugier auprès de Lui, loué soit-Il, et de rechercher Son secours, pour le repousser. Ainsi, sa seule force pour le combattre et lui résister consiste à chercher refuge auprès d'Allah. C'est comme si on lui disait : « Tu ne peux rien contre cet ennemi. Cherche donc protection et refuge auprès de Moi, Je t'épargnerai et Je te protégerai contre lui. »

Le cheikh de l'Islam [Ibn Taymiyya ﷺ] m'a dit un jour : « *Si le chien du troupeau s'attaque à toi, ne t'emploie pas à le combattre et à le repousser, mais fais plutôt appel au berger, car c'est bien lui qui détournera le chien de toi !* »

Si le serviteur cherche protection auprès d'Allah contre Satan, celui-ci s'éloignera de lui, le cœur s'imprégnera des significations du Coran, tombera dans ses agréables jardins, contemplera ses merveilles qui fascinent l'esprit et en extraira des richesses et des trésors qu'aucun œil n'a vus et qu'aucune oreille n'a entendus. L'âme et Satan constituent l'obstacle entre le serviteur et cela. L'âme, en effet, est sensible à Satan et l'écoute. Quand

ce dernier s'éloigne et est écarté d'elle, l'Ange prend sa place, la renforce et lui rappelle ce qui est à même d'assurer son bonheur et son salut.



La lecture

Quand le serviteur commence à lire le Coran, il se place dans un état où il s'adresse et se confie à son Seigneur. Il doit donc bien prend garde à ne pas s'exposer à Son imprécation et à Sa colère, en se détournant de Lui et en regardant ailleurs, au moment où Il lui parle et Se confie à lui. C'est alors qu'il attire Son imprécation et qu'il ressemble à un homme qu'un roi de ce monde a rapproché de lui et fait venir devant lui. Lorsque ce roi commence à lui parler, il lui tourne le dos ou regarde à droite et à gauche. Que dire alors de l'aversion qu'éprouve pour cela le Roi, la Vérité Manifeste, le Maître de l'Univers, Celui qui gouverne les cieux et la terre !

Qu'il s'arrête donc à chaque verset de la sourate *al-Fâti*h*a*, attendant la réponse de son Seigneur, comme s'il L'entendait dire : « *Mon serviteur a fait Ma louange en réponse à* ❮ Louange à Allah, Seigneur de l'Univers ❯» ! Quand il dit : ❮ Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ❯, il s'arrête un instant, en attente de Sa réponse : « *Mon serviteur a fait Mon éloge* ». Quand il dit : ❮ Maître du Jour de la Rétribution ❯, il attend Sa parole : « *Mon serviteur M'a glorifié* ». Quand il récite ❮ C'est Toi Seul que nous adorons et c'est Toi Seul dont nous implorons secours ❯, il attend qu'Il dise : « *Ceci est entre Mon serviteur et Moi* ». Quand il dit : ❮ Guide-nous vers le droit chemin ❯ jusqu'à la fin du verset, il attend la réponse : « *Tout ceci est à Mon serviteur et Mon serviteur aura ce qu'il a demandé* .»[1]



1 En allusion au hadith d'Abû Hurayra dont le début est : « *J'ai divisé la prière entre Mon serviteur et Moi-même en deux parties* ». Ce hadith est transmis par Muslim, t.1, p.296.

La saveur de la prière

Celui qui a goûté la saveur de la prière sait que rien ne peut remplacer le *Takbîr* et la *Fâti̱ha*, de même que rien ne peut remplacer la station debout (*Qiyâm*), l'inclination et la prosternation.

En effet, chacune des adorations de la prière possède son secret et son effet, qu'aucune autre adoration ne saurait réaliser. En outre, chaque verset de la *Fâti̱ha* est une adoration propre, et possède un goût et une extase particuliers.

﴾ Louange à Allah ﴿

À la lecture du verset ﴾ Louange à Allah, Seigneur de l'Univers ﴿, on constate que dans le mot ﴾ *Louange* ﴿ *(al-Ḫamd)*, il y a l'affirmation de toutes les formes de perfection du Seigneur le Très Haut, par rapport à ses actes, à ses attributs et à ses noms.

De même, Il est dépourvu de tout défaut, par rapport à Ses Actes, à Ses Attributs et à Ses Noms. Il est, par conséquent, loué dans Ses Actes, Ses Attributs et Ses Noms, tout comme Il est exempt de défauts et de manquements dans Ses Actes, Ses Attributs et Ses Noms. Ainsi, Ses Actes ne sont rien d'autre que sagesse, miséricorde, bénéfice et équité.

Ses Attributs, pour leur part, sont les attributs de la perfection et les qualificatifs de la grandeur. Quant à Ses Noms, ils sont tous les plus beaux. Sa louange remplit le monde ici-bas ainsi que l'au-delà, les cieux et la terre, tout ce qu'il y a entre eux et en eux. Toute la création proclame Sa louange. La création et le commandement émanent de Sa louange, existent par Sa louange et ont trouvé leur existence par Sa louange. Sa louange, donc, est la cause de la présence de chaque chose qui existe et l'objectif de chaque être.

Chaque être atteste par Sa louange ; Il envoie Son Messager par Sa louange ; Il fait descendre Ses Livres par Sa louange ; le Paradis est peuplé de ses habitants par Sa louange ; le Feu est peuplé de ses habitants par

Sa louange ; Il n'est obéi que par Sa louange ; aucune feuille ne tombe si ce n'est par Sa louange ; aucun atome ne bouge dans la création si ce n'est par Sa louange ; Il est Celui qui est loué par Lui-même, même si les serviteurs ne font pas Sa louange ; tout comme Il est l'Un, l'Unique, même si les serviteurs ne proclament pas Son Unicité ; Il est le Véritable Dieu, même s'ils ne Le prennent pas comme Dieu ; Il est l'Exalté qui fait Sa propre louange à travers celui qui dit : ﴾Louange à Allah, Seigneur de l'Univers﴿ comme le Prophète ﷺ a dit :

> « *Certes, Allah le Très Haut dit par la bouche de Son Prophète : "Allah entend celui qui fait Sa louange".* »

Par la bouche de Son serviteur, Il est, en réalité, Celui qui fait Sa propre louange. C'est Lui qui répand la louange sur sa langue et dans son cœur, et cet écoulement s'effectue par Sa louange. Toute la louange Lui appartient donc ; toute la royauté est à Lui ; tout le bien se trouve entre Ses mains ; toute affaire lui revient. Cette connaissance fait partie de l'adoration de la louange.

Cette adoration implique aussi qu'il sache que sa louange de son Seigneur, loué soit-Il, est une faveur qu'Il lui fait, pour laquelle Il mérite d'être loué. S'il fait Sa louange pour cette faveur, une autre louange est requise pour la faveur d'avoir fait Sa louange, et ainsi de suite.

Même si le serviteur épuisait son souffle à faire Sa louange pour une seule de Ses faveurs, il serait bien en deçà de la louange qu'il Lui doit et qu'Il mérite. Absolument personne ne saurait énumérer les louanges qu'il Lui adresse à travers ses louanges.

L'adoration du serviteur consiste aussi à attester qu'il est incapable de faire la louange, et que le Seigneur, loué soit-Il, doit être loué pour toute louange qu'il parvient à faire. En effet, c'est Lui qui la met sur sa langue et dans son cœur.

Son adoration consiste aussi à imposer la louange dans tous les états du serviteur, tant extérieurs qu'intérieurs, dans ce qu'il aime et ce qu'il

déteste. L'Exalté doit être loué pour tout cela, en réalité, même si le serviteur ne peut en attester.

❬ Seigneur des Mondes ❭

Ensuite, quand il dit ❬ Seigneur des Mondes ❭, cette parole est une adoration qui atteste que l'Exalté est le Seul à jouir de la seigneurie. De même qu'Il est le Seigneur des Mondes, leur Créateur, leur Nourricier, l'Administrateur de leurs affaires, Celui Qui leur a donné l'existence et Qui les fera disparaître, de même Il est leur Seul Dieu, Celui qu'ils doivent adorer, leur Refuge et leur Asile en cas de malheur. Il n'y a d'autre Seigneur que Lui et il n'y a d'autre Dieu que Lui.

❬ Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ❭

Sa parole ❬ le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ❭ renferme une adoration particulière, à savoir l'attestation que Sa miséricorde est générale et qu'elle englobe toute chose, et que chaque être y a sa part; notamment, il y a cette miséricorde particulière qui a placé Son serviteur debout devant Lui, pour Le servir, se confier à Lui par Ses paroles, Le flatter, solliciter Sa pitié, Lui demander Sa guidance et Sa miséricorde et de parachever Sa faveur sur lui, autant que Sa miséricorde envers Son serviteur. Sa miséricorde englobe toute chose, de même que Sa louange englobe toute chose.

❬ Le Maître du Jour de la Rétribution ❭

Ensuite, il consacre à Sa parole ❬ Le Maître du Jour de la Rétribution ❭ son adoration, réfléchit sur le fait qu'elle renferme l'affirmation du retour, et que le Seigneur est le Seul à juger entre Ses créatures. C'est le jour où les serviteurs seront rétribués pour leurs œuvres, bonnes ou mauvaises. Cela fait partie de l'obligation de Sa louange et de ses détails.

Dans la mesure où Sa parole ❬ Louange à Allah, Seigneur des Mondes ❭ est une proclamation de la louange du Très Haut, Allah dit : « *Mon serviteur M'a loué* ». Dans la mesure où ❬ Le Tout Miséricordieux,

le Très Miséricordieux ❩ est une réitération des attributs de Sa perfection, Il dit : « *Mon serviteur a fait Mon éloge* ».

L'éloge, en effet, s'effectue par une répétition des formules de louange et l'énumération des qualités de celui qu'on loue. Dans la mesure où l'Exalté se décrit comme étant le Seul ❨ Maître du Jour de la Rétribution ❩, et qu'Il est le véritable Roi, impliquant dès lors la manifestation de Son Équité, Sa Fierté, Sa Grandeur, Son Unicité et la véracité de Ses Envoyés, Il dit : « *Mon serviteur M'a glorifié* ». En effet, la glorification est l'éloge fait à travers les qualités de grandeur et de majesté.

❨ C'est Toi que nous adorons et c'est Toi Seul dont nous implorons secours ❩

Quand le serviteur prononce ❨ C'est Toi que nous adorons et c'est Toi Seul dont nous implorons secours ❩, il attend la réponse de son Seigneur : « *Ceci est entre Mon serviteur et Moi; Mon serviteur aura ce qu'il demande* ». Il a donc observé l'adoration et les droits de ces deux paroles, distingué la parole qui appartient à Allah de celle qui revient au serviteur, compris le secret qui se trouve derrière le fait que l'une appartient à Allah et l'autre au serviteur et différencié l'unicité exigée par la parole ❨ C'est Toi que nous adorons ❩ de celle exigée par la parole ❨ C'est Toi Seul dont nous implorons secours ❩. Il a compris le secret de la situation de ces deux paroles au milieu de la sourate, entre les deux types d'éloge avant elles et l'invocation après elles. Il a compris pourquoi la formule ❨ C'est Toi que nous adorons ❩ précède ❨ C'est de Toi seul que nous implorons secours ❩, le verbe qui est placé à la fin, il a compris pourquoi il y a concision et brièveté, et le secret de la répétition du pronom l'une après l'autre. Il a su quels sont les fléaux, opposés à l'adoration, que chacune des deux paroles repousse et comment elles le font entrer dans l'adoration pure. Il a su comment le Coran tourne autour de ces deux paroles, du début à la fin, voire comment la création, le commandement, la récompense, le châtiment, le monde d'ici-bas et l'au-delà tournent autour d'elles. Il a su comment elles renferment les plus nobles desseins et les moyens

les plus parfaits, et comment elles sont introduites par le pronom de la deuxième personne, celle qui est présente, et non la troisième personne.

《Guide-nous vers le droit chemin》

Ensuite, il médite sur la nécessité et son besoin de la parole 《Guide-nous vers le droit chemin》 dont le contenu est :

1 - la connaissance de la vérité ;

2 - l'objectif et la volonté de la vérité ;

3 - l'action sur la base de la vérité ;

4 - la constance dans la vérité ;

5 - l'invitation à la vérité et la persévérance face au mal de celui qu'on invite.

La satisfaction de ces cinq degrés signifie que la guidance est complète. Tout manquement indique que la guidance est incomplète.



Les éléments de la guidance

Le serviteur a besoin de cette guidance, tant intérieure qu'extérieure, dans tout ce qu'il fait et qu'il délaisse, en fait :

1 - des choses qu'il aurait accomplies sans guidance par rapport à la science, l'acte et la volonté. Dans ce cas, il est nécessaire pour lui de se repentir. Ce repentir est, pour lui, la guidance ;

2 - des choses vers lesquelles il aurait été guidé, dans le fondement et non dans les détails. Il a besoin, alors, d'être guidé vers les détails ;

3 - des choses vers lesquelles il aurait été guidé, dans un sens et non dans un autre. Par conséquent, il a besoin de la guidance complète

dans ces choses-là, afin que sa guidance soit complète et qu'une guidance vienne s'ajouter à sa guidance ;

4 - des choses vers lesquelles il a besoin d'être guidé dans l'avenir, comme cela s'est fait dans le passé ;

5 - des choses à propos desquelles il a une croyance qui diffère de leur réalité. Dans ce cas, il a besoin d'une guidance qui efface de son cœur cette croyance, afin d'y implanter la croyance juste ;

6 - des choses de la guidance qu'il est capable de réaliser, mais dont la volonté n'a pas été créée en lui. Dès lors, il a besoin, dans la guidance complète, de la création d'une volonté lui permettant d'agir ;

7 - des choses qu'il est incapable d'accomplir, bien qu'il en ait la volonté. Par conséquent, dans sa guidance, il a besoin qu'on lui donne ce pouvoir d'agir ;

8 - des choses qu'il n'a ni la capacité ni la volonté d'accomplir. La complétude de sa guidance nécessite alors qu'on crée en lui la capacité et la volonté ;

9 - des choses dont il s'acquitte selon la guidance, tant par la croyance, la volonté et l'action. Il a, alors, besoin de constance et de pérennité dans cette guidance.

Son besoin de demander la guidance est alors le plus pressant des besoins et sa nécessité de cette guidance la plus grande des nécessités. Le Seigneur Miséricordieux lui impose cette demande chaque jour et chaque nuit dans ses meilleurs états, à savoir les cinq prières, à plusieurs reprises, en raison de sa grande nécessité et de son besoin de cette chose recherchée.



Les hommes et la guidance

Ensuite, il démontre que la voie des gens de cette guidance diffère de celle des gens de la colère et de l'égarement. Dès lors, les hommes se divisent en trois groupes par rapport à cette guidance :

1 - celui qui jouit d'un bienfait en recevant cette guidance. Il profite de la continuité de cette part de bienfait, selon la part qu'il reçoit des détails et des divisions de la guidance ;

2 - celui qui est égaré, parce qu'il n'a pas eu cette guidance, ni n'a eu l'occasion d'y parvenir ;

3 - celui qui est l'objet de la colère divine. Il l'a connue mais n'a pas eu l'occasion d'œuvrer en fonction de cette guidance.

Le premier, celui à qui on a octroyé cette faveur, suit la guidance et la religion de la vérité, tant dans le savoir que dans l'action. Quant à l'égaré, il en est dépouillé, par le savoir aussi bien que par l'action. Celui qui subit la colère divine, pour sa part, la connaît par le savoir mais en est dépouillé dans l'action.



La légitimité de dire « *âmîn* »

Ensuite, Il lui a prescrit de dire : « *âmîn* » à la fin de cette invocation, dans l'espoir d'être exaucé et d'obtenir ce qu'il a demandé, afin de la clôturer et de la concrétiser. C'est pourquoi la jalousie des Juifs envers les Musulmans s'est intensifiée, lorsqu'ils les ont entendus prononcer cette formule à haute voix, dans leur prière.



L'inclination

Puis, Il lui a prescrit de lever les mains au moment de s'incliner, afin d'honorer le commandement d'Allah et d'embellir la prière. C'est aussi une adoration propre aux mains, comme celle des autres membres. En outre, c'est une observance de la tradition du Messager d'Allah ﷺ, la parure et la beauté de la prière, et la célébration de ses rites.

Ensuite, Il lui a prescrit la glorification (*takbîr*), lors de ses mouvements dans la prière, quand il passe d'un pilier vers un autre, comme la *talbiya* du pèlerin, quand il se déplace d'un rite à un autre. C'est l'insigne de la prière, comme la *talbiya* est celui du pèlerinage, afin que le serviteur sache que le secret de la prière consiste à glorifier le Seigneur le Très Haut et à proclamer Sa grandeur en n'adorant que Lui Seul.

Puis, Il lui a prescrit de se soumettre à Celui qu'il adore, loué soit-Il, par l'inclination en guise de soumission à Sa grandeur, résignation devant Sa majesté et abaissement devant Sa puissance. Par conséquent, le serviteur courbe l'échine devant Lui, plie la taille devant Lui, baisse la tête devant Lui et fléchit le dos devant Lui, pour Le glorifier, en faisant Sa louange en même temps qu'il L'exalte. Ainsi, le cœur, les membres et la parole se soumettent en même temps pour Lui, dans le plus parfait des états. Dans ce rappel, le serviteur rassemble la soumission et la glorification de son Seigneur, tout en Le dépouillant de la soumission des esclaves, car la soumission est propre à l'esclave, tandis que la grandeur est une qualité du Seigneur.

La plénitude de l'adoration de l'inclination consiste, pour le serviteur, à s'humilier et à se faire tout petit, de sorte que cette petitesse efface toute grandeur qu'il ressent de lui-même, et implanter à la place la glorification du Seigneur. À chaque fois que la glorification du Seigneur gouverne son cœur, il devient plus petit à ses propres yeux.

Ainsi, l'inclination du cœur se fait par l'essence et l'intention, alors que celle des membres se réalise par le suivi et la continuation.

Le redressement après l'inclination

Ensuite, Il lui a prescrit de faire les louanges et l'éloge de son Seigneur pour Ses bienfaits, lorsqu'il se redresse, se tient droit et retrouve son meilleur aspect, à savoir la position droite et redressée. Il loue alors son Seigneur et fait Son éloge, pour lui avoir permis cette soumission, puis le changement vers la station redressée et équilibrée devant Lui, debout à Son service, comme il l'était dans l'état de la récitation.

Ce redressement a une saveur particulière et un état que connaît le cœur, autre que le goût et l'état de l'inclination. C'est un pilier qui est voulu pour lui-même, comme celui de l'inclination et la prosternation, de manière égale. C'est pourquoi le Messager d'Allah ﷺ le prolongeait comme il prolongeait l'inclination et la prosternation, multipliant l'éloge, la louange et la glorification, comme nous l'avons mentionné dans la guidance du Prophète ﷺ[1]. Dans sa prière nocturne, il ne cessait de répéter la formule : « *La louange appartient à mon Seigneur, la louange appartient à mon Seigneur* ».



La première prosternation

Puis, Il lui a prescrit de Le glorifier et de se prosterner, posture dans laquelle il accorde à chacun de ses membres sa part d'adoration. Il pose son front sur le sol, en l'appuyant, devant son Seigneur. Il met son nez dans la poussière pour Lui et soumet son cœur à Lui. Il met la partie la plus honorable de sa personne, à savoir son visage, sur le sol, et plus particulièrement dans la poussière, afin de le couvrir de poussière devant son Maître, en mettant son nez dans la poussière pour Lui et en Lui soumettant son cœur ainsi que ses membres, par humilité devant Sa grandeur, par soumission devant Sa puissance et par servilité devant Lui.

---

1 *Zâd al-ma'âd*, t.1, p.55.

L'être le plus humble et le plus abaissé devant son Seigneur le Très Haut, faisant l'éloge de Sa grandeur dans son état le plus bas. Ses parties les plus nobles sont courbées avec ses parties les plus basses, par humilité, soumission et résignation. Son cœur est en conformité avec l'état de son corps ; son cœur s'est prosterné comme son visage, en même temps que son nez, ses mains, ses genoux et ses jambes.

Puis, Il lui a prescrit de détacher ses cuisses de ses mollets, son ventre de ses cuisses et ses bras de ses flancs, afin que chaque partie de son corps fasse sa part de soumission, et qu'elles ne se portent pas les unes les autres. Dans cet état, il est plus proche de son Seigneur que dans n'importe quel autre état, comme le Prophète ﷺ le souligne :

« *Le serviteur est le plus proche de son Seigneur quand il est prosterné*[1] ».



La prosternation du cœur

Dans la mesure où la prosternation du cœur représente la soumission totale à son Seigneur, elle lui permet de perpétuer cette prosternation jusqu'au jour où il Le rencontrera.

C'est ainsi qu'on demanda à un pieux Ancien : « *Le cœur se prosterne-t-il ?* » Il répondit : « *Oui, par Allah ! Une prosternation dont il ne relève pas la tête, jusqu'à ce qu'il rencontre Allah.* »[2]



1 Ce hadith d'Abû Hurayra a été rapporté par Muslim, t.1, p.350.

2 L'auteur de ces paroles est Sahl Ibn 'Abd Allah al-Tustarî, *Majmû' al-fatâwâ* d'Ibn Taymiyya, t.23, p.138.

Les noms de la prière

Dans la mesure où la prière repose sur cinq piliers : la récitation, la station debout, l'inclination, la prosternation et le rappel d'Allah, elle a été nommée par chacun de ces cinq noms.

Ainsi, elle est appelée *station debout*, comme dans les paroles du Très Haut :

قُمِ ٱلَّيْلَ إِلَّا قَلِيلًا

﴾ Lève-toi pour prier, toute la nuit, excepté une petite partie ! ﴿
Coran, *al-Muzzammil* : 2

وَقُومُوا۟ لِلَّهِ قَـٰنِتِينَ

﴾ et tenez-vous devant Allah avec humilité ! ﴿
Coran, *al-Baqara* : 238

Elle est appelée *récitation*, comme dans Sa parole :

وَقُرْءَانَ ٱلْفَجْرِ ۖ إِنَّ قُرْءَانَ ٱلْفَجْرِ كَانَ مَشْهُودًا

﴾ et fais la récitation à l'aube, car la récitation à l'aube a des témoins ! ﴿
Coran, *al-Isrâ'* : 78

Elle est appelée *inclination*, comme dans les paroles du Très Haut :

وَٱرْكَعُوا۟ مَعَ ٱلرَّٰكِعِينَ

﴾ et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent ! ﴿
Coran, *al-Baqara* : 43

وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ ٱرْكَعُوا۟ لَا يَرْكَعُونَ

﴾ Et quand on leur dit : « Inclinez-vous ! », ils ne s'inclinent pas ﴿
Coran, *al-Mursalât* : 48

Elle est appelée *prosternation* comme dans Ses paroles :

فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَكُن مِّنَ ٱلسَّٰجِدِينَ

❴Glorifie donc ton Seigneur par Sa louange et sois de ceux qui se prosternent❵

Coran, *al-Hijr* : 98

كَلَّا لَا تُطِعْهُ وَٱسْجُدْ وَٱقْتَرِب

❴Non ! Ne lui obéis pas ; mais prosterne-toi et rapproche-toi !❵

Coran, *al-'Alaq* : 19

Elle est appelée *rappel* comme dans Ses paroles :

إِذَا نُودِىَ لِلصَّلَوٰةِ مِن يَوْمِ ٱلْجُمُعَةِ فَٱسْعَوْا۟ إِلَىٰ ذِكْرِ ٱللَّهِ وَذَرُوا۟ ٱلْبَيْعَ

❴Quand on appelle à la prière du jour du vendredi, accourez à l'invocation d'Allah et laissez tout négoce !❵

Coran, *al-Jumu'a* : 9

لَا تُلْهِكُمْ أَمْوَٰلُكُمْ وَلَآ أَوْلَٰدُكُمْ عَن ذِكْرِ ٱللَّهِ

❴Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah❵

Coran, *al-Munâfiqûn* : 9

La plus noble de ses actions est la prosternation et le plus noble de ses rappels est la lecture. La première sourate révélée au Prophète ﷺ commence par la lecture et se termine par la prosternation. C'est pour cette raison qu'il y a une prosternation à cet endroit. Son début est donc la lecture et sa fin une prosternation.



Quand on se relève de la prosternation

Ensuite, Il lui a prescrit de relever la tête et de se redresser en position assise.

Dans la mesure où ce redressement est entouré de deux prosternations : une avant et une autre après, de sorte qu'il se redresse après la prosternation et se prosterne après le redressement, il a une importance.

En effet, le Messager d'Allah ﷺ prolongeait cette posture, autant que la prosternation, le temps qu'il lui fallait pour invoquer son Seigneur, Lui demander Son pardon, Sa miséricorde, Sa guidance, Sa subsistance et Son salut[1].

Il a une saveur particulière et un état propre dans le cœur, différents de ceux de la prosternation.



Le repos entre les deux prosternations et sa saveur

Dans cette position assise, le serviteur est à genoux devant son Seigneur, se jetant devant Lui, s'excusant auprès de Lui pour ce qu'il a commis, désireux qu'Il lui accorde Son pardon et Sa miséricorde, implorant Son assistance contre son âme mauvaise conseillère.

Dans cette posture, le Prophète ﷺ répétait les demandes de pardon[2] et multipliait ses supplications d'Allah.

Imagine-toi la situation d'un débiteur, qui a une dette envers Allah, et tu es son garant ! Le débiteur est mauvais payeur et fourbe, ce qui fait que tu es recherché comme garant et le débiteur pour sa dette. Tu

---

1 Allusion à un hadith d'Ibn 'Abbâs, rapporté par Abû Dâwud, t.1, p.224, selon lequel le Prophète ﷺ récitait entre les deux prosternations : « *Ô Allah ! Pardonne-moi, aie pitié de moi, donne-moi le salut, guide-moi et accorde-moi la subsistance !* »

2 Allusion au hadith de Hudhayfa, selon lequel le Prophète ﷺ récitait entre les deux prosternations : « *Seigneur, pardonne-moi ! Seigneur, pardonne-moi !* », rapporté par Ibn Mâjah, t.1 p.288, et al-Nasâ'î, t.2 p.199.

recherches donc une assistance afin de lui arracher le droit dont il est redevable et te libérer de toute réclamation.

Le cœur est l'associé de l'âme dans le bien et dans le mal, la récompense et le châtiment, la louange et le blâme. La nature de l'âme est de fuir et d'échapper à l'asservissement de l'adoration, de galvauder les droits d'Allah qui sont devant elles. Le cœur est son associé et son prisonnier, si son autorité est renforcée. En revanche, l'âme est son associée et sa prisonnière, si l'autorité du cœur est renforcée.



Le compendium du bien

Il est prescrit au serviteur, quand il relève la tête de sa prosternation, de s'agenouiller devant Allah, pour chercher assistance contre son âme, présenter à son Seigneur des excuses pour ce qu'elle a fait, Le supplier d'avoir pitié de lui, de lui pardonner, de le guider, de lui donner sa subsistance et de lui accorder le salut. Ces cinq choses représentent l'ensemble du bien en ce monde et dans l'au-delà.

En effet, le serviteur a besoin, voire il est contraint, de satisfaire ses intérêts en ce monde aussi bien que dans l'au-delà, et de repousser tout ce qui lui est préjudiciable en ce monde et dans l'au-delà. Or, tout ceci est contenu dans l'invocation mentionnée.

Ainsi, la subsistance réalise ses intérêts terrestres, tandis que le salut le met à l'abri de ce qui lui est préjudiciable. La guidance réalise ses intérêts dans l'au-delà, le pardon en repousse les préjudices, alors que la miséricorde regroupe le tout.



La deuxième prosternation

Il lui prescrit de se prosterner à nouveau, comme il l'a fait. Il ne se satisfait pas d'une seule prosternation, venant de lui, dans une *rak'a*, comme Il se contente d'une seule inclinaison de sa part, en raison du mérite de la prosternation, de son honneur et de la place qu'elle occupe au regard d'Allah ; si bien qu'Il est le plus proche de Son serviteur lorsque celui-ci est en prosternation. Elle est plus apte que tout autre acte à faire partie intégrante de l'adoration et à s'y enraciner. C'est pour cette raison qu'elle représente la fin de la *rak'a*, tandis que ce qui la précède lui sert d'introduction. Sa place dans la prière ressemble au *ṯawâf* de la visite du pèlerin. Ce qui le précède en termes d'annonce en sont les introductions. De même que le serviteur est le plus rapproché de son Seigneur quand il est prosterné, de même il est le plus proche de Lui, dans les rites du pèlerinage, quand il tourne autour de la Kaaba. C'est pourquoi un Compagnon dit à quelqu'un qui lui parla des affaires de ce monde au cours du *ṯawâf* : « *Parlerons-nous de cela alors que, dans notre ṯawâf, nous nous présentons devant Allah ?*[1] ».

C'est pour cette raison – Allah est plus savant – qu'Il a placé l'inclination avant la prosternation, comme une progression et un déplacement d'une chose vers une autre qui est plus élevée.



La nourriture du cœur

Il lui a prescrit de répéter ces actes et ces paroles, car ils sont la nourriture du cœur et de l'âme, qui ne peuvent exister que par eux. Leur réitération revient à rajouter de la nourriture jusqu'à ce que l'on soit rassasié, et la boisson jusqu'à ce qu'on soit désaltéré. Si la personne affamée mangeait une bouchée puis se levait de table, à quoi cela lui servirait ?

1 L'auteur de ces paroles est 'Abd Allah Ibn 'Umar – *al-Ṯabaqât al-Kubrâ*, Ibn Sa'd, t. 4, p. 167.

C'est pourquoi un pieux Ancien a dit : « *L'exemple de celui qui prie et n'est pas serein dans sa prière, est comme l'affamé à qui on offre de la nourriture, et qui n'en consomme qu'une ou deux bouchées. À quoi cela lui servira-t-il ?* »

Ceci dit, la répétition de chaque parole ou acte comporte une adoration et un rapprochement. La deuxième est un remerciement pour la première et la réalisation d'adoration additionnelle. Il y a aussi une connaissance, une approche, une force du cœur, un épanouissement de la poitrine, et la disparition de la souillure et de la saleté du cœur, comme quand on lave le vêtement une fois et puis une autre. C'est la sagesse d'Allah dans Sa création et Son commandement qui a ébloui les esprits et prouve la plénitude de Sa miséricorde et de Sa bonté.



La session du témoignage (*tashahhud*)

Quand il a terminé sa prière, qu'il l'a complétée et qu'il ne lui reste plus qu'à s'en aller, Il lui prescrit de s'asseoir devant son Seigneur, pour faire Son éloge par les meilleures salutations qui ne conviennent qu'à Lui et à personne d'autre.

« Les salutations appartiennent à Allah »

Dans la mesure où, d'habitude, les rois sont salués par divers types de salutations, sous forme d'actes et de paroles, impliquant la soumission, l'éloge, la demande de longue vie et d'une royauté durable, certains les saluent par la prosternation, d'autres en faisant leur éloge, d'autres encore les saluent en leur souhaitant une longue vie et d'autres enfin le font en regroupant le tout. Or, le Véritable Roi, loué soit-Il, mérite toutes les salutations plus que l'ensemble de Sa création. En réalité, elles lui appartiennent. C'est pourquoi les salutations sont interprétées par la royauté, la longue vie et la pérennité. Quant à leur réalité, c'est ce que j'ai mentionné, à savoir les salutations au roi. Le Vrai roi, l'Évident, en est plus Digne.

Toute salutation que l'on adresse à un roi, sous forme de prosternation, éloge, ou vœu de longue vie et de durée, appartient à Allah Tout Puissant. C'est pourquoi elles apparaissent réunies, déterminées par l'article « *al* » (les), particule de généralisation, sous la forme du pluriel de « *ta<u>h</u>iyya* ». Ce dernier terme est bâti sur le paradigme *taf'ila* dérivé de *al-<u>h</u>ayât* (la vie). À l'origine c'est *ta<u>h</u>yiya*, selon le paradigme *takrima*, puis l'un des deux *yâ'* a été assimilé à l'autre pour donner *ta<u>h</u>iyya*.

Si son origine est *al-<u>H</u>ayât*, il s'ensuit, pour celui qui en est ainsi salué, le vœu d'une vie perpétuelle.

Ils disaient à leurs rois : « Longue vie à toi et vie éternelle à toi ! » Certains disaient : « Une vie de dix mille ans ! » C'est de là que proviennent les expressions : « *Qu'Allah prolonge tes jours !* », « *Qu'Allah prolonge ton existence !* », et autres types d'invocations souhaitant une vie et une royauté éternelles.

Or, une telle salutation ne convient qu'au Vivant qui ne meurt pas, au Roi dont la royauté est la seule à ne pas disparaître, contrairement aux autres.

« Les prières »

Puis, il adjoint les prières, au pluriel et déterminées, afin que ce terme embrasse tout ce que le mot prière peut désigner, tant de manière particulière que générale. Elles appartiennent donc toutes à Allah et ne conviennent qu'à Lui.

Ainsi, les salutations sont à Lui en tant que Roi, les prières sont à Lui par adoration et par mérite. Les salutations ne sont adressées qu'à Lui, et les prières ne conviennent qu'à Lui.

« Les bonnes choses »

Ensuite, il y ajoute les bonnes choses également. Ceci aborde deux éléments : la description et la royauté.

Quant à la description, l'Exalté est Bon, Sa parole est bonne, Son acte est bon également, Il ne fait que ce qui est bon, on ne Lui attribue que ce qui est bon et seul le bon monte vers Lui. Les bonnes choses sont à Lui, pour ce qui est de la description, de l'acte et de la parole, qui Lui sont attribués. Ainsi, tout ce qui est bon Lui est attribué et tout ce qui Lui est attribué est bon. Par conséquent, les bonnes paroles et les bonnes actions sont à Lui. Tout ce qui Lui est attribué, comme Sa maison, Son serviteur, Son esprit saint, Sa chamelle et Son jardin sont tous des bonnes choses.

De même, les significations des bonnes paroles sont à Allah Seul. En effet, les bonnes paroles incluent Sa louange, Sa glorification, Son exaltation, Sa célébration et Son éloge pour Ses bénédictions et Ses attributs.

Ces bonnes paroles – par lesquelles on fait Ses éloges – ainsi que leurs significations, sont donc à Lui Seul, et nul ne les partage avec Lui, du genre : « *Gloire à Toi, ô Allah, et par Ta Louange, que Ton Nom soit béni, que Ta grandeur soit proclamée et il n'y a de dieu que Toi !*[1] » ; « *Gloire à Allah ! Louange à Allah ! Il n'y a de dieu qu'Allah et Allah est Grand !* » ; « *Gloire à Allah et par Ses Louanges ! Gloire à Allah le Sublime !* »[2]

Ainsi, toute bonne chose Lui appartient, se trouve auprès de Lui, vient de Lui et va vers Lui. Il est Bon et Il n'accepte que ce qui est bon. Il est le Dieu de ceux qui sont bons et Ses saints, dans la Demeure de Son honneur sont les bons.

Remarque comme les plus belles paroles après le Coran ne conviennent qu'à Allah ! Ce sont : « *Gloire à Allah ! Louange à Allah ! Il n'y a de dieu qu'Allah, Allah est Grand, il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah !* »

---

1 Allusion au hadith selon lequel 'Umar Ibn al-Khattâb récitait ces paroles à haute voix : « *Pureté à Toi, Ô Allah et par Tes Louanges, que Ton Nom soit béni, que Ta grandeur soit proclamée et il n'y a de dieu que Toi !* » Rapporté par Muslim, t.1, p.299.

2 Allusion au hadith d'Abû Hurayra, selon lequel le Prophète ﷺ a dit : « *Deux paroles, légères pour la langue, lourdes dans la Balance sont aimées du Miséricordieux : "Gloire à Allah et par Sa louange, gloire à Allah le Très-Haut !"* » Rapporté par al-Bukhârî, t.8, p.107.

« *Gloire à Allah !* », par conséquent, renferme l'idée qu'on Le dépouille de tout manquement, défaut ou mal, ainsi que des caractéristiques des créatures et de leurs semblables.

« *Louange à Allah !* » contient l'idée qu'on affirme toute perfection à Son sujet, qu'il s'agisse de parole, d'acte ou de qualité, dans la forme la plus parfaite et l'aspect le plus complet, de tout temps et éternellement.

« *Il n'y a de dieu qu'Allah !* » recèle l'idée qu'Il est le Seul à jouir de la divinité, que toute autre divinité à part lui est fausse, qu'Il est le Seul Véritable Dieu, et que quiconque divinise un autre que Lui ressemble à celui qui a pris une toile d'araignée comme refuge et abri.

« *Allah est Grand !* » contient l'idée qu'Il est plus Grand que toute chose, plus Vénérable, plus Sublime, plus Puissant, plus Fort, plus Capable, plus Savant et plus Juste. Ces bonnes paroles ainsi que leurs significations ne conviennent qu'à Allah Seul.



Le salut sur le Prophète ﷺ et sur les pieux serviteurs d'Allah

Ensuite, Il lui a prescrit de saluer les serviteurs qu'Allah a élus, après avoir fait Ses louanges et Son éloge comme Il le mérite. Ceci est donc en conformité avec la parole du Très Haut :

﴾ Dis : « Louange à Allah et paix sur Ses serviteurs qu'Il a élus ! » ﴿
Coran, *al-Naml*: 59

En quelque sorte, il obtempère à cette injonction. Par ailleurs, cela représente la salutation aux créatures. Elle a donc été prescrite après la salutation faite au Créateur.

Dans cette salutation, il mentionne en premier la créature qui en est le plus digne, à savoir le Prophète ﷺ, à travers lequel la communauté a gagné tout le bien. Ensuite, il adresse la salutation à lui-même, à l'ensemble des pieux serviteurs d'Allah, et en particulier les Prophètes,

puis les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ, et en l'élargissant à tout pieux serviteur d'Allah sur terre et dans le ciel.



Le témoignage de la vérité

Après la salutation à ceux qui le méritent, en particulier et en général, Il lui a prescrit de prononcer le témoignage de la vérité, sur lequel la prière est bâtie. C'est l'un de ses droits et il n'est bénéfique au serviteur que s'il est accompagné de sa deuxième moitié, à savoir le témoignage que le Messager d'Allah est un Envoyé.

La prière prend fin avec ce témoignage, comme le dit 'Abd Allah Ibn Mas'ûd : « *Quand tu dis cela, ta prière est terminée. Si tu veux, tu peux te mettre debout et si tu le veux tu peux rester assis*[1] ».

Ceci peut être interprété soit comme la fin de la prière réellement, selon l'avis des gens de Kufa, soit comme l'imminence et l'approche de sa fin, selon ce que disent les gens du Hijâz et d'autres encore. Quoi qu'il en soit, le témoignage de la vérité constitue la fin de la prière, de même qu'il est prescrit qu'il soit la fin de la vie. Celui dont l'ultime parole est *Point de dieu sinon Allah* entrera au Paradis. De même, il est prescrit à celui qui fait ses ablutions, de les conclure en prononçant les deux témoignages[2].



1 Rapporté par Abû Dâwud, *Kitâb al-ṣalât, Bâb al-tashahhud*, t.1, p.254 et al-Dâraquṭni, *Kitâb al-ṣalât, Bâb ṣifat al-tashahhud*, t.1, p.353.

2 Allusion au hadith de 'Uqba Ibn 'Âmir al-Juhanî : « Le Prophète ﷺ a dit : « *Celui qui fait ses ablutions, puis dit : "Je témoigne qu'il n'y a de dieu sinon Allah, Seul et sans associé, et je témoigne que Muḥammad est Son serviteur et Messager", les huit portes du Paradis lui seront ouvertes, et il pourra y entrer par celle qu'il désire* ». Rapporté par Muslim dans son *Ṣaḥîḥ, Kitâb al-Ṭahâra, Bâb al-Dhikr al-Mustaḥabb 'Aqib al-Wuḍû'*, t.1, p.210.

La fin de la prière

À la fin de sa prière, Il l'a autorisé à demander ce dont il a besoin. Il lui a prescrit, auparavant, de se recommander à Allah par la prière sur le Prophète ﷺ, car c'est le meilleur moyen d'introduire l'invocation. En effet, dans les *Sunan*, Fudâla Ibn 'Ubayd relate que le Messager d'Allah ﷺ a dit :

> « *Quand l'un de vous fait des invocations, qu'il commence par faire la louange d'Allah, puis Ses éloges et la prière sur Son Messager, puis qu'il demande ensuite ce dont il a besoin !*»[1]

Le *tashahhud* suit donc cet ordre : d'abord, il y a la louange d'Allah, puis Son éloge, ensuite la prière sur le Messager et l'invocation à la fin de la prière. Le Prophète ﷺ a autorisé le fidèle, après la prière sur lui, de choisir les invocations qu'il aime le plus[2].

À titre d'exemple, il est prescrit, pour celui qui entend le muezzin:

1 - de répéter ses paroles ;

2 - de dire : « *J'agrée Allah comme Maître, l'Islam comme religion, Muhammad ﷺ comme Envoyé*[3] » ;

3 - de demander à Allah d'accorder à Son Envoyé le droit d'intercession (***wasîla***), le mérite et de le mettre dans la place louée[4] ;

---

1 Rapporté par al-Tirmidhî 64-5 p.517. Il dit que ce hadith est fiable authentique. Ainsi que par Ahmad dans son *Musnad*, t.6, p.18.

2 Allusion au hadith rapporte par 'Abd Allah Ibn Mas'ud, recensé par al-Bukhârî, t.1, p.212 et Muslim, t.1, p.302.

3 Allusion au hadith de Sa'd Ibn Abî Waqqâs, selon lequel le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *Celui qui, en entendant le muezzin, dit : "J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah, Seul, sans associé, et que Muhammad est Son serviteur et Son Envoyé ; j'agrée Allah comme Maître, Muhammad comme Envoyé et l'Islam comme religion", sera absous de ses péchés* ». Rapporté par Muslim, t.1, p.290.

4 Allusion au hadith de Jâbir Ibn 'Abd Allah dans lequel le *Messager d'Allah ﷺ a dit : « Celui qui, en entendant l'appel, dit : "Ô Allah ! Maître de cet appel parfait et de la prière établie, accorde à Muhammad la wasîla, donne-lui le mérite et la position élevée que Tu lui as promise" aura droit à mon intercession au Jour de la Résurrection* ». Rapporté par al-Bukhârî, t.1, p.159.

4 - puis de prier sur lui[1];

5 - Ensuite, de demander ce dont il a besoin[2].

Ce sont là cinq traditions (*sunan*) concernant la réponse à faire au muezzin et qu'il ne convient pas de négliger.



Se tourner vers Allah ﷻ

Le secret de la prière, son esprit et son cœur, consiste à ce que le serviteur se tourne vers Allah de tout son être. De même qu'il ne convient pas de détourner son visage de la *Qibla* d'Allah, en regardant à droite et à gauche, de même il ne convient pas de détourner son cœur de son Seigneur vers autre chose.

La Kaaba, la Maison d'Allah, est la *Qibla* de son visage et de son corps, tandis que le Maître de la Maison, qu'Il soit béni et exalté, constitue la *Qibla* de son cœur et de son âme. Selon que le serviteur se tourne vers Allah dans sa prière, Allah se tourne vers lui. S'il se détourne, Allah se détourne de lui. L'attention (*iqbâl*) dans la prière a trois niveaux :

1 - la concentration de son cœur, afin de le protéger des chuchotements et des idées qui annulent ou diminuent la récompense de la prière ;

2 - la concentration sur Allah de manière consciencieuse, si bien que c'est comme s'il Le voyait ;

3 - la concentration sur les significations de Ses paroles et sur les détails de l'adoration de la prière, afin de lui donner son droit.

---

1 Allusion au hadith de 'Abd Allah Ibn 'Amr Ibn al-'Âs, qui a entendu le Prophète ﷺ dire : « *Quand vous entendez le muezzin, répétez ses paroles, ensuite priez sur moi ! Car celui qui prie sur moi une fois, Allah priera sur lui dix fois…* », t.1, p.288.

2 Allusion au hadith de Anas Ibn Mâlik : « Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " *L'invocation entre le premier et le deuxième appels n'est pas rejetée* ". Rapporté par Ahmad dans son *Musnad*, 3/119.

En complétant ces trois niveaux, l'établissement de la prière devient réel et Allah se tournera vers Son serviteur en fonction de cela.

Quand le serviteur se tient droit devant Lui, il s'adresse alors à Son Immuabilité et Sa Grandeur. Quand il Le glorifie, il se tourne alors vers Sa Magnificence.

Quand il fait Sa louange et Son éloge, il s'adresse alors à la Magnificence de Sa Face ; il Le dépouille de tout ce qui ne Lui convient pas et fait Son éloge par les attributs de Sa Beauté.

Quand il cherche protection auprès de Lui, il se tourne alors vers Son solide soutien, le secours qu'Il accorde à Son serviteur, et la défense et la protection qu'Il lui donne contre son ennemi.

Quand il récite Sa parole, il se tourne vers la connaissance qu'il a de Lui à travers Sa parole, tant et si bien qu'il semble Le voir et Le contempler dans Sa parole. Il est comme l'a si bien dit un pieux Ancien : « *Allah se manifeste à Ses serviteurs dans Sa parole*[1] ». Dans cet état, il se tourne vers Son essence, Ses attributs, Ses actes, Ses décisions et Ses noms.

Quand il s'incline, il se tourne vers Sa grandeur, Sa majesté et Sa puissance. C'est pourquoi Il lui a prescrit de dire : « Gloire à mon Seigneur, le Sublime !»

Quand il se redresse, il se tourne vers Sa louange, Son éloge, Sa glorification et Son adoration, en reconnaissant qu'Il est le Seul à donner et à priver.

Quand il se prosterne, il se tourne vers Sa proximité, son rapprochement de Lui, Sa soumission à Lui, son humilité devant Lui, sa contrition devant Lui et Son adulation.

Quand il relève la tête et s'agenouille devant Lui, il se tourne vers Sa richesse et Sa libéralité, Sa générosité, son grand besoin de Lui, sa

---

1 L'auteur de ces propos est Ja'far Ibn Muhammad al-Sâdiq « *Ihyâ' 'Ulûm al-Dîn* », t.1, p.287.

supplication devant Lui, et sa contrition pour Lui demander pardon, miséricorde, protection, guidance et subsistance.

Quand il s'assoit pour le témoignage (*tashahhud*), il est dans un autre état et une autre approche, qui ressemble à l'état du pèlerin dans son *ṯawâf* d'adieu. Son cœur prend conscience qu'il va prendre congé de son Seigneur et qu'il va rejoindre les attaches et les préoccupations qui ont été interrompues par sa station devant son Seigneur. Son cœur a goûté à la douleur, ainsi qu'au châtiment qu'elles lui ont infligés. Il a connu l'esprit de la proximité, ainsi que le résultat final de se tourner vers Allah et le plaisir de la cessation de ces préoccupations durant la prière.

Ensuite son cœur prend conscience du retour à ces préoccupations en sortant du sanctuaire de la prière. Il se soucie de la fin de la prière qui arrive à son terme, en se disant : « *Si seulement elle pouvait continuer jusqu'au Jour de la Rencontre* ». Il sait qu'il cesse alors de se confier à Celui par lequel vient tout le bonheur quand on s'épanche auprès de Lui, pour se confier à l'homme qui engendre le mal, le souci, la tristesse et le malheur quand on s'en remet à lui. Ne peut ressentir ceci et cela qu'un cœur vivant, habité par le rappel d'Allah, Son amour et l'intimité avec Lui.



La soumission de l'âme

Dans la mesure où le serviteur se trouve entre deux éléments provenant de son Seigneur Tout Puissant :

1 - l'un : la décision et l'exigence, à son encontre, que dans tous ses états, tant intérieurs qu'extérieurs, il doit exécuter l'adoration de Sa décision, car chaque décision a une adoration propre. J'entends par là, la décision universelle et existentielle (***qadarî***).

2 - l'autre : un acte accompli par le serviteur en tant qu'adoration de son Seigneur. C'est l'obligation de Sa décision universelle et impérative. Ces deux éléments imposent que l'âme se soumette à Lui, le Très Haut.

C'est pourquoi le nom de l'Islam est dérivé du *taslîm* (soumission). En effet, quand il se soumet à la décision religieuse et impérative de son Seigneur, à Sa décision universelle et existentielle (*qadarî*) en s'acquittant de l'adoration qui s'y trouve, et non en faisant preuve de laxisme, il mérite le nom de l'Islam (la soumission), et on dit alors qu'il est *muslim* (soumis/Musulman).

La forme de la prière

Dès lors que son cœur s'apaise à travers Son rappel, Sa parole, Son amour et Son adoration, il se confie à lui, il se retrouve consolé et à travers sa foi en Lui, il obtient la protection. Son accomplissement de ces deux ordres est une chose essentielle pour lui, car il n'y a ni vie, ni succès, ni bonheur si ce n'est par eux.

Dans la mesure où l'épreuve, qu'il a subie par l'âme mauvaise conseillère, la passion exigeante ou les natures revendicatrices et le démon séducteur, impose la perte d'une partie ou la diminution de cela, la miséricorde du Puissant Miséricordieux exige qu'Il lui prescrive la prière afin de remplacer ce qu'il en a perdu, lui rendre ce qui est parti et renouveler la part de sa foi qui s'est usée. Sa forme a reçu celle de ses actes par le recueillement, la résignation, l'obéissance et la soumission.

Il a accordé à chaque membre sa part d'adoration. Il a établi en sorte que le fruit et l'esprit de cette adoration soient que, dans la prière, il se tourne entièrement vers son Seigneur. Il a fait en sorte que sa rétribution et sa récompense soient sa proximité avec Lui et l'obtention de Son honneur tant dans ce monde que dans l'autre.

Il a fait que son statut et son lieu soient l'entrée vers Allah, Béni et Exalté soit-Il, et l'embellissement pour se présenter à Lui, comme un rappel de la grande présentation devant Lui, le Jour de la Rencontre.



Le plaisir des yeux

De même que le fruit du jeûne est la purification de l'âme, le fruit de la *Zakât* est la purification des biens, le fruit du pèlerinage est l'obligation de pardon, le fruit du *Jihâd* est le don de l'âme que l'Exalté a achetée des serviteurs, et en a fait le prix du Paradis; de même, le fruit de la prière est de se tourner vers Allah, et qu'Allah, Gloire à Lui, se tourne vers le serviteur. Cette orientation renferme tous les fruits des actes mentionnés. C'est pourquoi le Prophète ﷺ n'a pas dit que la fraîcheur de ses yeux se trouve dans le jeûne, le pèlerinage ou la *'umra*; mais, il a dit :

> « *On a placé la prunelle de mes yeux dans la prière.* »[1]

Considère sa parole : « *On a placé la prunelle de mes yeux dans la prière* ». Il n'a pas dit « *par la prière* », pour indiquer que ses yeux se réjouissent en y entrant, tout comme les yeux de l'amant sont rafraîchis quand il est en compagnie de sa bien-aimée, et comme les yeux de la personne apeurée sont réjouis quand elle entre dans son lieu de sûreté. Ainsi, la réjouissance des yeux en entrant quelque part est plus parfaite et plus complète qu'avant d'y entrer.

Dans la mesure où il arrive au repos du cœur après la fatigue et la difficulté, il dit : « *Ô Bilâl ! Apaise-nous avec la prière !*[2] »

En d'autres mots : établis-la pour que nous puissions nous reposer des préoccupations que nous endurons, comme l'homme fatigué se détend quand il arrive à sa destination, où il s'installe et se repose.



1 C'est une partie d'un hadith rapporté par Anas, transmis par al-Nasa'i dans *'Ishrat al-Nisa'*, 7/61 et Ahmad dans son *Musnad*, 3/199. Le hadith est authentique, voir *Sahîh al-Jâmi' al-Saghîr*, 1/599.

2 Ce hadith, rapporté par un homme de Aslam, est transmis par Ahmad dans son *Musnad* t.5 p.364. C'est un hadith authentique. Voir *Sahîh al-Jâmi'*.

Le repos de la prière

Considère comme il a dit « *Apaise-nous avec elle* » et non « *Apaise-nous d'elle* », à l'instar de celui qui se l'impose comme une peine, l'accomplit par contrainte et redevance ! Lorsque son cœur est rempli par autre chose que la prière, que la prière vient comme une interruption de ses préoccupations et des choses qu'il aime, et qu'il sait qu'il doit absolument s'en acquitter, son attitude extérieure l'exprime et il le dit avec sa bouche : « Nous prions et nous nous soulageons de la prière et non avec elle ». Ce sont deux choses différentes : la différence entre celui dont la prière constitue une entrave pour ses membres, une prison pour son cœur et un obstacle pour son âme, et celui dont la prière représente un délice pour son cœur, une fraîcheur pour ses yeux, un repos pour ses membres ainsi qu'un jardin et un plaisir pour son âme :

1 - pour le premier, la prière est une prison pour son âme. Elle l'empêche de s'enliser dans les abîmes de la perdition. Mais, il peut gagner l'expiation et la récompense par la prière, ainsi que la miséricorde selon son degré d'adoration d'Allah dans cette prière ;

2 - pour le deuxième, la prière est le jardin de son cœur, la fraîcheur de ses yeux, le plaisir de son âme, les jardins de ses membres, où il vit dans le délice.

La prière de ces derniers exige qu'ils jouissent de la proximité divine et d'un statut auprès d'Allah. Ils partagent avec les premiers la récompense, mais ils sont gratifiés de la plus haute récompense, du statut et de la proximité. C'est une part additionnelle à la simple récompense. C'est pourquoi les rois promettent la récompense et la proximité à ceux qui leur donnent satisfaction, comme les magiciens ont dit à Pharaon : « *Y aura-t-il vraiment une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs ?* » Il dit :

﴾ Oui, et vous serez certainement du nombre de mes rapprochés ﴿

Coran, *al-A'râf* : 113-114

1 - Ainsi, le premier est un serviteur qui est entré dans la maison. Un rideau s'interpose entre lui et le maître de la maison. Il se trouve derrière le rideau, c'est pourquoi il ne rencontre pas la fraîcheur de ses yeux; parce qu'il est dans les voiles des désirs, les nuages de la passion, la fumée de l'âme et la vapeur des espérances; le cœur est malade, l'âme plongée dans ce qu'elle désire, recherchant sa part d'ici-bas.

2 - Le deuxième est entré dans la maison du roi. Le voile qu'il y a entre lui et le roi a été levé. Il a donc trouvé la fraîcheur de ses yeux et son âme s'est apaisée, son cœur et ses membres se sont soumis. Il adore Allah comme s'il Le voyait et Se manifestait à lui dans Ses paroles.

C'est une simple allusion, un très petit aperçu de la saveur de la prière.



Deuxième épître

Ibn al-Qayyim ﷺ dit au sujet de la parole du Très Haut :
﴾ Et établissez la prière ﴿

L'établissement de la prière

Il nous a ordonné de l'établir. En d'autres termes, de l'accomplir parfaitement s'agissant de la station, de l'inclination, de la prosternation et des invocations. Allah, loué soit-Il, a associé la réussite au recueillement du fidèle dans sa prière. Ainsi, celui qui ne se recueille pas dans sa prière n'est pas du nombre de ceux qui ont réussi. En effet, il est absolument impossible de se recueillir quand on se hâte et qu'on picore. Voire, il n'y a point de recueillement, si ce n'est avec la sérénité. Plus la sérénité est grande, plus le recueillement est grand. Plus le recueillement diminue, plus l'empressement s'intensifie, au point que le mouvement de ses mains devient comme un jeu, qui n'est accompagné d'aucun recueillement, ni d'aucune orientation vers l'adoration, ni d'aucune connaissance de la réalité de l'adoration.

Allah, loué soit-Il, dit :

﴾ et accomplissez la prière ﴿

Coran, *al-Baqara* : 43

﴾ et les croyants qui accomplissent la prière ﴿

Coran, *al-Mâ'ida* : 55

﴾ et accomplis la prière ﴿

Coran, *al-'Ankabût* : 45

﴾ Puis, lorsque vous êtes en sécurité, accomplissez la prière ! ﴿

Coran, *al-Nisâ'* : 103

﴾ ceux qui accomplissent la prière ﴿

Coran, *al-Nisâ'* : 162

Ibrâhîm ﷺ dit :

❴ Ô Mon Seigneur ! Fais que j'accomplisse assidûment la prière ! ❵

Coran, *Ibrâhîm* : 40

Allah ﷻ dit à Mûsâ ﷺ :

❴ Adore-Moi donc et accomplis la prière pour te souvenir de Moi ! ❵

Coran, *Tâ-Hâ* : 14

On ne trouve presque jamais la mention de la prière dans un endroit du Livre Révélé, sans qu'elle ne soit rattachée à son accomplissement. Ainsi, parmi les gens, très peu prient et ceux qui accomplissent la prière sont encore nombreux. 'Umar ﷺ dit avec justesse : « *Les pèlerins sont peu nombreux, mais la caravane est très nombreuse.* » [1]



La division des gens qui prient

Ceux qui œuvrent, en accomplissant les actes prescrits de manière expéditive, par acquit de conscience, disent : il nous suffit d'effectuer le minimum de ce qui est désigné par le nom, pourvu que nous arrivions à le faire. Si seulement ceux-là savaient que les Anges montent avec leurs prières, pour les présenter au Seigneur – le Majestueux – à l'instar des cadeaux dont les humains se servent pour se rapprocher de leurs rois et de leurs notables. Celui qui choisit le meilleur de ce dont il est capable, l'embellit et l'enjolive dans la mesure du possible, puis s'en sert pour se rapprocher de celui qu'il sollicite et qu'il craint, n'est certes pas comme celui qui choisit le plus mauvais et le plus méprisable de ce qu'il a, pour s'en débarrasser en l'envoyant à celui qui n'a aucune importance à ses yeux. Celui dont la prière est le printemps et la vie de son cœur, le repos et la fraîcheur de ses yeux, la dissipation de sa tristesse, la disparition de ses soucis et de ses inquiétudes, son refuge en cas de calamités et de

1 Rapporté par Shurayh chez 'Abd al-Razzâq, t.5, p.19.

malheurs, n'est pas semblable à celui pour qui elle représente un mal pour son cœur, une entrave à ses membres, une contrainte pour lui-même, un fardeau pour lui. Elle constitue, par conséquent, une charge pour celui-ci et un plaisir des yeux pour celui-là. Allah le Très Haut dit :

> ❰Et cherchez secours dans l'endurance et la prière : certes la prière est une lourde obligation, sauf pour les humbles, qui ont la certitude de rencontrer leur Seigneur et retourner à Lui seul❱
>
> Coran, *al-Baqara* : 45-46

Elle devient difficile pour d'autres que ces derniers, parce que leurs cœurs sont exempts de l'amour d'Allah le Très Haut, de Sa glorification, de Son exaltation, du recueillement devant Lui, outre leur peu de désir de Le rencontrer. En effet, la présence et le recueillement du serviteur dans la prière, son perfectionnement dans celle-ci, ainsi que son application, selon sa capacité, à l'établir et à la compléter, sont proportionnels à son désir d'Allah.



La portion de la prière

L'imam Ahmad dit, dans une narration de Muhannâ Ibn Yahyâ : « *Leur part de l'Islam ne correspond en fait qu'à la portion dont ils bénéficient de leur prière. Leur désir de l'Islam est à la mesure de leur désir de la prière. Connais donc ton âme ! ô 'Abd Allah ! Prends garde de rencontrer Allah – Tout Puissant – sans aucune part de l'Islam en toi ! Car la part de l'Islam dans ton cœur est semblable à la part de la prière dans ton cœur*[1] ».

La part du cœur rempli de l'amour d'Allah, de Sa crainte, du désir de Lui, de Sa vénération et de Sa glorification, dans la prière, n'est pas la même que celle du cœur vide et dépouillé de tout cela.

Quand les deux se mettent debout devant Allah dans la prière, l'un se tient avec un cœur tranquille, soumis à Allah, proche de Lui, à l'abri de

1 *Tabaqât al-Hanâbila,* t.1, p.354.

toutes les mauvaises contradictions, tous les recoins remplis de la crainte révérencielle, où brille la lumière de la foi, débarrassé du voile de l'âme et de la fumée des passions, se repaît dans les jardins des significations du Coran, son cœur est fréquenté par la bienveillance de la foi et les réalités des Noms et des Attributs, de leur grandeur, de leur beauté et de leur plénitude la plus sublime, la singularisation du Seigneur – loué soit-Il, par les qualités de Sa Majesté, les attributs de Sa perfection, toute son attention est concentrée sur Allah, ses yeux sont réjouis par Lui, il ressent sa proximité avec Lui d'une manière incomparable, son cœur est dispos pour Lui, se tourne vers Lui dans sa totalité. C'est une orientation qui se situe entre deux orientations de la part de Son Seigneur. En effet, l'Exalté S'est tourné vers lui en premier, ce qui a poussé son cœur à se tourner vers Lui, et quand il l'a fait, il a joui d'une autre orientation de son Seigneur vers lui, plus complète que la première.



L'ouverture de la prière

Ici, se produit une des merveilles des Noms et Attributs pour celui dont le cœur a été pénétré des sens du Coran et côtoyé par la bienveillance de la foi, de sorte qu'il remarque que chaque Nom et chaque Attribut occupent une place et un lieu dans sa prière.

Ainsi, quand il se tient debout devant le Seigneur – Béni et Exalté soit-Il – il observe Son Immuabilité avec son cœur.

Quand il dit *Allâhu Akbar*, il observe Sa Fierté.

Quand il prononce « *Pureté à Toi et par Ta Louange, que Ton Nom soit béni, que Ta grandeur soit faite ! Il n'y a de dieu que Toi*[1] », il voit avec son cœur un Seigneur dépourvu de tout défaut, Pur de tout manquement et Loué par toute forme de louange. Ainsi Sa louange implique Sa description par la perfection totale. Ceci exige qu'Il soit Exempt de tout

1 Voir *Muslim*.

manquement, que Son Nom soit Béni. Il n'est pas invoqué sur une petite quantité sans qu'Il ne l'accroisse, ni sur le bien sans qu'Il ne l'augmente et le bénisse, ni sur une calamité sans qu'Il ne la dissipe, ni sur le démon sans qu'Il ne le repousse, avili et éloigné. La perfection du Nom relève de la perfection du Nommé. Si le pouvoir du nom est tel, que rien sur terre ni dans le ciel ne peut nuire avec lui, le pouvoir du Nommé est davantage plus élevé et plus éminent.

« *Que Ta grandeur soit faite !* » : que Sa grandeur s'élève et qu'elle soit au-dessus de toute grandeur, que Son importance domine toute autre importance, que Sa puissance subjugue toute autre puissance. Il est trop Grand pour qu'Il ait un associé dans Son royaume, Sa souveraineté, Sa divinité, Ses actes ou Ses attributs. Comme le dit le djinn croyant :

﴾ En vérité notre Seigneur – que Sa grandeur soit exaltée – ne S'est donné ni compagne, ni enfant ! ﴿

Coran, *al-Jinn* : 3

Que de vérités concernant les Noms et les Attributs ces mots révèlent-ils au cœur qui les connaît et qui ne les nie pas !



La demande de protection

Quand il dit : « *Je cherche protection auprès d'Allah contre Satan le maudit* », il s'est réfugié auprès de Son solide soutien. Il a cherché refuge auprès de Sa puissance et de Sa force, contre son ennemi, qui veut le détacher de son Seigneur, l'éloigner de Sa proximité, afin que son état soit pire que le sien.

﴾ Louange à Allah, Seigneur des Mondes ﴿

Quand il dit : ﴾ Louange à Allah, Seigneur des Mondes ﴿, il s'arrête un petit instant pour attendre la réplique de son Seigneur : « *Mon serviteur M'a loué*[1] ».

1 Ceci et tout ce qui suit vient du hadith de Muslim (39) sur la prière, *al-Muwatta'*, t.1, p.84,85, Abû Dâwud n°821, al-Tirmidhî n°2954, al-Nasâ'î, t.2, p.135-136.

Quand il dit : ❮ Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux ❯, il attend Sa réponse : « *Mon serviteur a fait Mon éloge* ». Quand il dit : ❮ Maître du Jour de la Rétribution ❯, il attend Sa réponse : « *Mon serviteur M'a glorifié* ». Quel plaisir, quelle joie et quel contentement pour l'âme que d'entendre son Seigneur dire à trois reprises « *Mon serviteur !* » Par Allah ! Si ce n'était la fumée des passions qui recouvre les cœurs et le nuage des âmes, cette âme ne se sentirait plus de joie en entendant Son Créateur et Son Adoré dire : « *Mon serviteur a fait Ma louange, Mon serviteur a fait Mon éloge, Mon serviteur M'a glorifié* ».

Ensuite, il y aura dans son cœur l'espace pour témoigner de ces trois Noms, qui sont les fondements des plus beaux Noms, à savoir : Allah, le Seigneur et le Miséricordieux. Le témoignage de son cœur, à travers l'évocation du Nom d'Allah, qu'Il soit béni et exalté, en tant que Dieu Adoré, Présent et Craint, qui est le Seul à mériter l'adoration, qui ne convient qu'à Lui, devant Lequel les visages s'abaissent, les créatures présentes s'humilient et les voix se taisent :

> ❮ Les sept cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent, célèbrent Sa gloire. Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges ❯
>
> Coran, *al-Isrâ'* : 44

> ❮ À Lui tous ceux qui sont dans les cieux et la terre : tous Lui sont entièrement soumis ❯
>
> Coran, *al-Rûm* : 26

De même, Il a créé les cieux et la terre et tout ce qu'il y a entre eux. Il a créé les djinns, les humains, les oiseaux, les fauves, le Paradis et l'Enfer ; Il a envoyé les Messagers, révélé les Livres, établi les lois, et imposé aux serviteurs le commandement et l'interdiction. Un témoignage à travers l'évocation de Son Nom : ❮ Seigneur des Mondes ❯, qui subsiste par Lui-même et par Lequel subsiste toute chose. Il s'occupe de chaque âme avec son bon et son mauvais côté, S'est installé sur le Trône, Il est le Seul à gérer Son royaume, car toute la gestion se trouve entre Ses mains et toutes les choses retournent vers Lui. Les protocoles de gestions descendent de chez Lui, par les mains des Anges, en donnant

et en privant, en abaissant et en élevant, en donnant la vie et la mort, en accordant le pardon et en en écartant, en saisissant et en étendant, en dissipant les afflictions, en aidant les anxieux et en exauçant ceux qui sont dans la difficulté :

> ❮ Ceux qui sont dans les cieux et la terre L'implorent. Chaque jour, Il accomplit une œuvre nouvelle ❯
>
> Coran, *al-Rahmân* : 29

Nul ne peut s'opposer à ce qu'Il donne, et nul ne peut donner ce qu'Il retient, nul ne peut différer Sa décision, nul ne peut repousser Son commandement, nul ne peut changer Ses paroles; les Anges et l'Esprit Saint montent vers Lui, les œuvres Lui sont exposées au début et à la fin de la journée, Il décrète les destins, Il fixe les moments et mène les destinées à leurs heures. Il gère et préserve tout cela, ainsi que leurs intérêts.

❮ Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ❯

Ensuite, en évoquant le Nom *le Tout Miséricordieux* - que Sa Majesté soit faite - il témoigne que c'est un Seigneur qui accorde à Sa création toutes sortes de bienfaits et qui témoigne de Son amour envers eux par toutes sortes de faveurs. Il embrasse toute chose par Sa miséricorde et Sa science ; Il a prodigué à chaque créature la faveur et la grâce. Par conséquent, Sa miséricorde embrasse toute chose et Sa faveur embrasse tout être vivant. Sa miséricorde arrive là où arrive Sa science. Il S'est établi sur Son Trône par Sa miséricorde, a créé la création par Sa miséricorde, a révélé Ses Livres par Sa miséricorde, a envoyé Ses Messagers par Sa miséricorde, a prescrit Ses Lois par Sa miséricorde, a créé le Paradis par Sa miséricorde ainsi que le Feu par Sa miséricorde, car c'est Son fouet avec lequel Il conduit Ses serviteurs croyants vers le Paradis et purifie les monothéistes désobéissants de leurs souillures. C'est aussi Sa prison où Il enferme les créatures qui sont Ses ennemis.

Remarque la grande miséricorde et la large faveur que Son commandement, Son interdiction, Ses recommandations et Ses exhortations comportent, ainsi que la miséricorde et la faveur dont ils sont ornés. La miséricorde est la corde qui Le relie à Ses serviteurs, de même que l'adoration est la corde qui les relie à Lui. D'eux à Lui, c'est l'adoration et de Lui à eux, c'est la miséricorde.

L'un des aspects les plus particuliers de ce Nom constitue le témoignage du fidèle quant à la part de miséricorde qui lui a permis de se tenir devant son Seigneur, l'a rendu digne de L'adorer et de se confier à Lui. Il lui a donné et a privé d'autres, S'est tourné vers son cœur et S'est détourné d'autres cœurs. Cela fait partie de Sa miséricorde envers lui.

﴾ Le Maître du Jour de la Rétribution ﴿

Quand il dit ﴾ Le Maître du Jour de la Rétribution ﴿, il témoigne de la grandeur qui ne sied qu'au Roi, la Vérité, le Manifeste. Il témoigne d'un Roi Impérieux, Auquel croit toute la création ; les visages se sont soumis à Lui ; les tyrans se sont humiliés devant Sa grandeur ; tout puissant s'est soumis à Sa puissance.

Il témoigne par son cœur d'un Roi Dominant établi sur le Trône du ciel, devant la puissance duquel les visages s'abaissent et se prosternent. Si la réalité de l'Attribut de Roi n'est pas suspendue, elle lui montrera le témoignage des réalités des Noms et des Attributs, dont la suspension est synonyme de la suspension et de la négation de Sa royauté. En effet, le Véritable Roi, dont la royauté est complète ne peut être que Vivant, Immuable, Oyant, Clairvoyant, Gouvernant, Capable, Parlant, Ordonnant, Interdisant, Établi sur le trône de Son royaume, Il envoie Ses ordres aux confins de Son royaume, est Satisfait de celui qui mérite la satisfaction, le récompense, l'honore et le rapproche, se fâche contre celui qui mérite la colère, le punit, l'humilie et l'éloigne, châtie qui Il veut, est compatissant envers qui Il veut, donne à qui Il veut, rapproche qui Il veut, éloigne qui Il veut, Il est le Maître de la demeure du châtiment, l'Enfer, et le Maître de la demeure du grand bonheur, le Paradis.

Celui qui en nie quelque chose, le remet en cause ou renie sa réalité, a porté atteinte à Sa royauté – qu'Il soit exalté et purifié – et a nié Sa perfection et Sa plénitude. De même, celui qui nie la généralité de Son décret et de Son destin, a nié la généralité de Sa royauté et de Sa plénitude. Ainsi, dans sa prière, le fidèle atteste de la magnificence du Seigneur le Très Haut par sa parole : ❨Le Maître du Jour de la Rétribution❩.

❨C'est Toi que nous adorons et Toi dont nous implorons secours❩

Quand il dit ❨C'est Toi que nous adorons et Toi dont nous implorons secours❩, cette parole renferme le secret de la création et du commandement, de ce bas monde et de l'au-delà. Elle recèle le plus éminent des objectifs et le meilleur des moyens. Le plus éminent des objectifs consiste à L'adorer, le meilleur des moyens est Son aide. Aucune divinité ne mérite l'adoration si ce n'est Lui, rien ne peut aider à L'adorer à part Lui. Son adoration constitue le plus noble des objectifs, Son aide le plus éminent des moyens.

Allah – loué soit-Il – a révélé cent quatorze livres, dont Il a réuni les sens dans quatre d'entre eux, à savoir : la Torah, l'Évangile, le Coran et le Psautier. Il a réuni leurs significations dans le Coran, réuni les significations de celui-ci dans le *Mufassal*, rassemblé ses significations dans la *Fâtiha* et rassemblé les significations de celle-ci dans ❨C'est Toi que nous adorons et Toi dont nous implorons secours❩.

Cette expression englobe les deux catégories de l'Unicité, à savoir :

1 - l'Unicité de la Seigneurie ;

2 - l'Unicité de la Divinité.

Elle comprend également l'adoration par le Nom de Seigneur et le Nom d'Allah. Il est adoré pour Sa divinité ; Son secours est imploré pour Sa seigneurie. Il guide vers la voie droite par Sa miséricorde. Ainsi, le

début de la sourate mentionne Son Nom : Allah, le Seigneur, le Tout Miséricordieux, en adéquation avec les plus nobles objectifs que sont Son adoration, Son aide et Sa guidance. Il est le Seul à accorder tout cela. Nul autre que Lui ne peut aider à L'adorer et nul autre que Lui ne donne la guidance.

❮ Guide-nous dans le droit chemin ! ❯

Ensuite, celui qui invoque témoigne par sa parole : ❮ Guide-nous dans le droit chemin ! ❯ de son grand besoin et de sa nécessité de cette demande, qui constitue son plus grand besoin et sa plus grande nécessité de manière absolue.

Il a, en effet, besoin de Lui pour chaque souffle et chaque clignement de l'œil. C'est ce qui est recherché à travers cette invocation. Cela ne peut être réalisé qu'à travers la guidance vers la voie qui mène à Lui, loué soit-Il, et à travers la guidance en Lui, à savoir la guidance dans le détail, la création de la capacité à accomplir des actes, Sa volonté, Sa formation ainsi que Son aide pour qu'il puisse l'accomplir selon la manière agréée et aimée du Seigneur, qu'Il soit exalté et purifié, et la protection qu'Il lui accorde contre ce qui serait de nature à le corrompre lors de son exécution et après.



Les éléments de la guidance

Dans la mesure où, dans tout ce qu'il fait ou délaisse, le serviteur a besoin de cette guidance en ce qui concerne :

1 - des choses qu'il aurait accomplies sans guidance, dans lequel cas il a besoin de s'en repentir ;

2 - des choses dont il a reçu la guidance dans les fondements et non dans les détails ;

3 - des choses dans lesquelles il a été guidé dans un aspect et non dans un autre, auquel cas il a besoin que la guidance soit complétée, afin d'être plus éclairé;

4 - des choses où il a besoin de recevoir la guidance, par rapport à l'avenir, tout comme il l'a reçue pour ce qui est du passé;

5 - des choses sur lesquelles il n'a aucune croyance, ce qui fait qu'il a besoin d'y recevoir la guidance;

6 - des choses qu'il n'a pas accomplies et qu'il est tenu d'accomplir avec guidance;

7 - des choses où il a été guidé avec la bonne croyance et la bonne manière de les accomplir, dans ce cas il a besoin de constance.

Et d'autres types de guidances encore, qu'Allah l'Exalté lui impose de Lui demander dans le meilleur de ses états, plusieurs fois par jour.

Ensuite, Il explique que les gens de cette guidance sont ceux qui sont gratifiés de Sa faveur, à l'exclusion de ceux ﴾qui encourent Sa colère﴿. Ceux-là sont ceux qui ont connu la vérité mais ne l'ont pas suivie. À l'exclusion des ﴾égarés﴿, qui sont ceux qui ont adoré Allah sans science. Par conséquent, les deux groupes participent à l'affirmation de Sa création, Son commandement et de Ses Noms et Attributs sans science. La voie de ceux qui jouissent des bienfaits diffère donc de celle des gens de la fausseté, tant dans la science que dans l'acte.



Le fait de dire «*Âmîn*»

À la fin de cette louange, de cette invocation et de cette déclaration d'Unicité, Il lui a prescrit de clore le tout avec le sceau *Âmîn*, qui sera comme le cachet, dans lequel il est en accord avec les Anges célestes. Dire *Âmîn* embellit la prière, de la même manière que lever les mains embellit la prière; c'est aussi une observance de la *Sunna*, une glorification

d'Allah, une adoration pour les deux mains et le signe du déplacement d'un pilier vers un autre.

Ensuite, il se met à converser avec son Seigneur par Sa parole, qu'il écoute de l'imam avec attention, présence et témoignage du cœur. Le meilleur rappel (*dhikr*) de la prière est celui de la station debout (*qiyâm*), le meilleur état du fidèle est celui du *qiyâm*. C'est au *qiyâm* que revient l'exclusivité de la louange, la glorification, l'exaltation, la récitation de la parole du Seigneur – Grande est Sa Majesté, c'est aussi la raison pour laquelle la récitation est interdite dans l'inclination et la prosternation. Ce sont là deux états d'humilité, de soumission, d'abandon et d'abaissement. C'est pour cette raison qu'Il y a prescrit des *dhikr* qui correspondent à leur aspect.



L'inclination *(rukû')*

Ainsi, il est prescrit au fidèle, quand il s'incline, de rappeler la grandeur de Son seigneur, dans l'état où il s'abaisse, s'abandonne et se soumet; de rappeler que l'Exalté est décrit par Son attribut de Grandeur qui Le met au-dessus de tout ce qui s'oppose à Sa Magnificence, à Sa Majesté et Sa grandeur.

Ainsi, la meilleure formule, que le fidèle puisse prononcer dans cette posture, est « *Pureté à mon Seigneur, le Sublime!* » En effet, Allah – loué soit-Il – a ordonné cela à Ses serviteurs. Il a désigné à Son émissaire, celui qui sert d'ambassadeur entre Lui et Ses serviteurs, ce lieu pour ce rappel (*dhikr*). Lorsque fut révélé le verset ﴾ *Fa sabbîh...* ﴿, le Prophète ﷺ a dit: « *Faites-le dans votre inclination*[1] ». Nombre de savants considèrent nulle la prière de celui qui délaisse cette formule délibérément et imposent la prosternation de la distraction (*al-sahw*) à celui qui l'oublie. C'est la doctrine de l'imam Ahmad et des imams du hadith et de la *Sunna* qui

1 Abû Dâwud, n°869; Ibn Mâjah, n°887 et al-Dârimî, t.1, p.299.

sont d'accord avec lui. Cet ordre n'est pas inférieur à celui de faire la prière sur le Prophète ﷺ dans le dernier témoignage (*tashahhud*). Son obligation n'est pas moins importante que celle de poser son front et ses mains sur le sol.

En somme, le secret de l'inclination consiste à célébrer la grandeur du Seigneur – grande est Sa majesté – tant par le cœur que par la forme et la parole. C'est pourquoi le Prophète ﷺ a dit :

« *Dans l'inclination, célébrez la grandeur du Seigneur !*[1] »



Se redresser après l'inclination

Ensuite, il relève la tête pour revenir à Sa Parole la plus parfaite. Il a fait le symbole de ce pilier la louange d'Allah, Son éloge ainsi que Sa glorification. Le fidèle entame ce symbole par sa parole : « *Allah entend celui qui fait Sa louange* » : cela signifie qu'Il entend de l'oreille de Celui qui accepte et exauce.

Ensuite, il enchaîne avec la parole : « *Notre Seigneur ! À Toi la louange, autant que les cieux et la terre puissent contenir, autant que l'espace entre eux puisse contenir et autant que toute chose que Tu souhaites puisse contenir !* »

Il ne faut pas négliger l'importance de la conjonction « *wa* » qui se trouve dans la formule « *Rabbanâ wa laka al-ḫamd* ». En effet, dans les *Saḫîḫ* d'al-Bukhârî et Muslim, on invite à la considérer.

Elle accorde à cette formule la valeur de deux propositions indépendantes. La parole « *Rabbanâ* » (Notre Seigneur) recèle la signification suivante : Tu es le Seigneur, le Roi, l'Immuable, entre les mains Duquel se trouvent les rênes des affaires et c'est vers Lui qu'elles retourneront. Cette signification que l'on comprend de sa parole « *Rabbanâ* » est en coordination avec son autre parole « *wa laka*

1 Rapporté par *Muslim.*

al-ḫamd » (et à Toi la louange). Celle-ci implique la signification que le monothéiste dit : à Lui la royauté et à Lui la louange !

Ensuite, il explique l'importance de cette louange, par rapport à sa valeur et sa caractéristique : « *autant que les cieux et la terre puissent contenir, autant que l'espace entre eux puisse contenir et autant que toute chose que Tu souhaites puisse contenir après* ». En d'autres mots, la valeur de ce que le monde supérieur et le monde inférieur ainsi que l'espace qui existe entre eux deux puissent contenir. Cette louange remplit la création existante. Elle remplit ce que le Seigneur – Béni et Exalté soit-Il – crée et veut par la suite. Sa louange remplit toute existence et remplit ce qui existera. C'est la meilleure des deux possibilités, on dit aussi : toute chose que Tu veux au-delà de ce monde.

Par conséquent, le terme « *après* » (*ba'd*) se réfère au temps par rapport au premier et à l'espace par rapport au second. Ensuite, il le fait suivre par « *ceux qui font l'éloge et la louange* », ce qui fait que la question renvoie, après la première inclination, à l'éloge, la louange et la glorification par lesquelles on a ouvert la prière avant l'inclination. Puis, il le fait suivre par sa parole : « *la parole la plus véridique de ce que le serviteur puisse prononcer* » afin de confirmer qu'il fait Sa louange, Sa glorification et Son éloge. Ceci est le plus véridique des propos que le serviteur puisse tenir.

Ensuite, il le fait suivre par la reconnaissance de l'adoration et que c'est la règle de tous les serviteurs. Puis, cela est suivi par la parole : « *Nul ne saurait retenir ce que Tu donnes, et nul ne saurait donner ce que Tu retiens. La richesse du nanti ne saurait lui être utile auprès de Toi*[1] ». Il récitait cette formule à la fin de la prière également. Il les prononçait dans ces deux endroits pour reconnaître Son unicité et que toutes les faveurs viennent de Lui. Cela comprend plusieurs choses, dont :

la première : Il est le Seul à pouvoir donner et retenir ;

la deuxième : s'Il donne, nul n'a la capacité de priver celui à qui Il donne, et s'Il retient, nul n'a la capacité de donner à celui qu'Il prive ;

---

1 Muslim (471) (194), Muslim (477), al-Nasâ'î t.2 p.199.

la troisième: ni la fortune des fils d'Adam, ni leur part de royauté et de commandement, ni leur richesse, ni leur vie confortable,... ne sont utiles auprès de Lui ou délivrent de Son châtiment. Bien au contraire, c'est le rapprochement de Lui, en Lui obéissant et en préférant Sa satisfaction, qui sert auprès de Lui.

Puis, il conclut par sa parole: « *Ô Allah! Lave mes péchés avec l'eau, la neige et la grêle!*[1] », tout comme il a ouvert la *rak'a* lors de la première ouverture, de la même manière qu'il avait l'habitude de conclure la prière par la demande de pardon (*istighfâr*). En effet, *l'istighfâr* se trouve au début, au milieu et à la fin de la prière.

Ce pilier comprend donc le meilleur des rappels et la plus utile des invocations: Sa louange, Sa glorification et Son éloge; reconnaître qu'il faut L'adorer ainsi que Son unicité, et aller vers Lui en se dépouillant des péchés et des fautes. Par conséquent, il s'agit d'un rappel (*dhikr*) voulu dans un pilier voulu, qui n'est pas sans inclination ni prosternation.



La prosternation

Ensuite, il glorifie Allah et tombe en prosternation devant Lui, sans lever les mains, car celles-ci tombent dans la prosternation comme le visage. Elles tombent donc dans Son adoration, ce qui le dispense de les lever. C'est pourquoi Il ne lui a pas prescrit de les lever en relevant la tête de la prosternation, car elles se lèvent en même temps que lui, comme elles se posent avec lui. Il a prescrit la prosternation dans le plus parfait des aspects et le plus expressif de l'adoration, [et le généralise aux autres membres, dans la mesure où chaque partie du corps prend part à l'adoration][2].

La prosternation est le secret de la prière, son plus grand pilier et la conclusion de la *rak'a*. Les autres piliers qui la précèdent, lui servent

1 Muslim (476) (204).

2 Ne se trouve pas dans la copie de Taysîr Zu'aytir.

d'introduction. Elle est comme le *ṭawâf* de la visite dans le pèlerinage, qui est le but du pèlerinage, le lieu par lequel on pénètre chez Allah et on Le visite. Tout ce qui le précède lui sert d'introduction.

C'est pourquoi, le serviteur est le plus rapproché de son Seigneur lorsqu'il est prosterné. Le meilleur de ses états est celui où il est le plus proche d'Allah. Voilà pourquoi l'invocation dans cette situation est plus près d'être exaucée !



L'origine de l'homme

Dans la mesure où Allah – loué soit-Il – a créé le serviteur de la terre, il convient à celui-ci de ne pas sortir de son origine, mais d'y retourner si la nature et l'âme le poussent à en sortir.

En effet, si le serviteur laisse sa nature et les appels de son âme, il s'enorgueillira et deviendra insolent, sortira de l'origine dont il a été créé, sautera sur les droits de fierté et de grandeur de son Seigneur et les Lui disputera. Or, il a reçu l'ordre de se prosterner en soumission à la grandeur de son Seigneur et de son Créateur, en s'abaissant et s'humiliant avec remords devant Lui. Cette soumission, cet abaissement et cette humilité le ramènent vers le statut d'adoration. Il réalisera sa faute, son insouciance et son détournement qui ont fait qu'il est sorti de son origine.

La réalité de la poussière dont il a été créé, se manifeste alors à lui, au moment où il pose la partie la plus noble et la plus élevée de sa personne, à savoir son visage, au moment où son point le plus élevé est devenu le plus bas, en soumission devant Son Maître le plus Haut, en recueillement et en humilité devant Sa grandeur et en se rabaissant devant Sa puissance. Ceci est l'extrême limite de la soumission extérieure. En effet, Allah – loué soit-Il – l'a créé de la terre, qui a été avilie pour être foulée par les pieds, qu'Il a mise à son service, vers laquelle Il le retourne et lui a promis de l'en sortir. Elle est sa mère, son père, son origine et sa

séparation. Vivant, elle l'embrasse sur sa surface et, mort en son sein. Elle a été faite une purification et un lieu de prière pour lui. Il lui a été ordonné de se prosterner, car c'est la limite de la soumission extérieure. Cette prosternation englobe l'adoration de tous les autres membres. Il roule son visage dans la poussière pour le rabaisser, par humilité et soumission en se jetant devant Lui. Masrûq a dit à Sa'îd Ibn Jubayr :

> « *De ce que l'on désire, il ne reste rien d'autre que de rouler notre visage dans cette poussière pour Lui* ».



Les pratiques prophétiques (*Sunan*) liées à la prosternation

Le Messager d'Allah ﷺ ne protégeait pas son visage de la terre délibérément. Au contraire, il le posait sur le sol autant que possible ; c'est pourquoi il se prosternait dans l'eau et la boue [1]. C'est la raison pour laquelle la prosternation complète obligatoire consiste à l'exécuter sur les sept membres : le visage, les mains, les genoux et les extrémités des pieds. C'est l'obligation qu'Allah a prescrite à Son Messager ﷺ et que celui-ci a transmise à sa communauté.

L'obligation complète ou recommandée consiste à placer la peau du visage sur son lieu de prière, de bien l'appuyer sur le sol de telle sorte que celui-ci reçoive le poids de sa tête et que les parties inférieures de son corps soient au-dessus des parties supérieures. Ceci fait partie de la prosternation parfaite. Pour que la prosternation soit parfaite, elle doit être exécutée de telle manière que chaque membre du corps y prenne sa part de soumission. Ainsi, il éloigne son ventre de ses cuisses et ses cuisses de ses jambes. Il écarte ses bras de ses flancs, sans les poser sur le sol, afin que chaque membre soit autonome dans l'adoration.

---

1 Al-Bukhârî, t.2, p.246; Muslim, n°1167; Abû Dâwud, n° 894 et n° 911; al-Nasâ'î, t.2, p.208 et 209.

C'est pourquoi, lorsque Satan voit le fils d'Adam se prosterner devant Allah, il se met à l'écart et pleure en disant : « *Malheur à lui ! Le fils d'Adam a reçu l'ordre de se prosterner et il se prosterne effectivement. Il aura droit au Paradis. Quant à moi, j'ai reçu l'ordre de me prosterner et j'ai désobéi. J'aurai droit au Feu.* »[1]

C'est pour cette raison qu'Allah l'Exalté a fait l'éloge de ceux qui se prosternent, quand ils entendent Sa parole, et a décrié ceux qui ne se prosternent pas quand ils l'entendent. Voilà pourquoi, selon les preuves, l'opinion de ceux qui la rendent obligatoire est la plus solide. Lorsque les magiciens réalisèrent la véracité de Mûsâ et la fausseté de Pharaon, ils tombèrent en prosternation devant leur Seigneur. Cette prosternation constitue leur premier bonheur et le pardon pour le temps de leur vie qu'ils ont passé dans la magie. C'est pourquoi Allah – louange à Lui – nous informe que toutes les créatures se prosternent devant Lui, en disant :

❮ Et c'est devant Allah que se prosterne tout être vivant dans les cieux, et sur la terre ; ainsi que les Anges qui ne s'enflent pas d'orgueil. Ils craignent leur Seigneur, au-dessus d'eux ❯

Coran, *al-Nahl* 49-50

Il nous informe aussi de leur foi en Son élévation et Sa prééminence, ainsi que de leur soumission à Lui en se prosternant pour célébrer Sa grandeur et Sa majesté. Le Très Haut dit :

❮ N'as-tu pas vu que c'est devant Allah que se prosternent tous ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur la terre, le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux, ainsi que beaucoup de gens ? Il y en a aussi beaucoup qui méritent le châtiment. Et quiconque Allah avilit n'a personne pour l'honorer, car Allah fait ce qu'Il veut ❯

Coran, *al-Hajj* : 18

---

1 Muslim n°81.

Celui qui est condamné au châtiment est celui qui ne se prosterne pas devant l'Exalté. C'est celui qui Le dédaigne parce qu'il ne se prosterne pas devant Lui. Il nous informe que rien ni personne ne pourra l'honorer, dans la mesure où il est méprisé par son Seigneur parce qu'il ne se prosterne pas devant Lui. Le Très Haut dit :

﴿ Et c'est à Allah que se prosternent, bon gré mal gré, tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, ainsi que leurs ombres, au début et à la fin de la journée ﴾

Coran, *al-Ra'd*: 15



La répétition de la prosternation

Dans la mesure où l'adoration est l'objectif de la perfection humaine, que la proximité du serviteur avec Allah dépend de sa part d'adoration, que la prière regroupe les adorations éparpillées et renferme leurs diverses parties, elle demeure la meilleure œuvre du serviteur. Elle est à l'Islam ce que le pilier central est à la tente.

La prosternation représente son meilleur pilier effectif et le secret pour lequel elle a été prescrite. Elle est répétée, dans la prière, plus que tous les autres piliers. Il en a fait la conclusion et l'objectif de chaque *rak'a*. Il l'a prescrite après l'inclination, qui est, en fait, une introduction et un préliminaire à la prosternation. Il y a prescrit l'éloge d'Allah qui convient à cet état, à savoir la parole du serviteur : « *Pureté à mon Seigneur le plus Haut !* »

C'est la meilleure formule que l'on puisse y réciter. En effet, on ne transmet pas du Prophète ﷺ l'ordre de réciter autre chose que cette formule, car il dit :

« *Récitez-la dans votre prosternation !* »[1]

1 Abû Dâwud, n°869; Ibn Mâjah, n°887 et al-Dârimî, t.1 p.299. C'est un hadith fiable.

La prière de celui qui la délaisse délibérément est nulle, pour nombre d'ulémas, dont l'imam Ahmad et d'autres, parce qu'il ne se conforme pas à l'ordre qu'il a reçu. Décrire le Seigneur comme étant Élevé, dans cette posture est ce qui convient le mieux, vu l'état du prosterné qui s'est jeté en bas sur son visage, pour évoquer l'Éminence de son Seigneur dans son abaissement. C'est comme quand il évoque Sa Grandeur lorsqu'il se soumet dans son inclinaison et dépouille son Seigneur de tout ce qui ne Lui sied pas et qui s'oppose à Sa Grandeur et à Son Éminence.



S'asseoir entre les deux prosternations

Ensuite, dans la mesure où la prosternation a été prescrite de manière répétée, il faut nécessairement une séparation entre les deux prosternations. Il les a donc séparées par un pilier désigné, où Il a prescrit une invocation appropriée et adéquate. En effet, le serviteur y demande le pardon, la miséricorde, la guidance, le salut et la subsistance[1].

Cette invocation renferme la demande du bien de ce monde et de l'au-delà ainsi que l'éloignement du mal de ce monde et de l'au-delà. La miséricorde apporte le bien tandis que le pardon protège du mal. La guidance mène à l'un et à l'autre. La subsistance, c'est le don, en fait de nourriture et de boisson, pour le maintien du corps, ainsi que le don, en termes de science et de foi, pour le maintien de l'âme et du cœur. Il a fait de la session de séparation le lieu de cette invocation, parce qu'elle est précédée de la miséricorde d'Allah, de l'éloge d'Allah et de la soumission à Allah. Ceci est, par conséquent, un moyen pour celui qui invoque et une introduction à son besoin.

Ce pilier est fait pour l'invocation. C'est un pilier institué pour la supplication ainsi que la demande de la grâce, du pardon et de la miséricorde. Dans la mesure où le serviteur se tient debout, fait la louange,

---

1 En allusion à ce qui est rapporté par Abû Dâwud n°850 et Ibn Mâjah n°898. Al-Nawawî juge sa chaîne de transmission fiable dans *al-Adhkâr*.

l'éloge et la glorification, puis se soumet, glorifie le Seigneur et L'exalte, revient ensuite à Sa louange et Son éloge, et parachève le tout par l'extrême humilité, la soumission et l'abaissement, il ne lui reste plus qu'à demander, s'excuser et se désavouer. Il lui a alors prescrit de se présenter comme quelqu'un qui sert, de s'asseoir à l'instar du serviteur humble, accroupi sur ses genoux, comme celui qui se jette devant son maître, par désir et par crainte, pour s'excuser et rechercher son aide contre son âme mauvaise conseillère. Ensuite, Il lui a prescrit la répétition de cette adoration, une fois après l'autre, jusqu'à la complétude des quatre prosternations. Tout comme Il lui a prescrit de répéter le rappel (*dhikr*), une fois après l'autre, parce qu'il est plus apte à atteindre le but et plus approprié à la contrition et la soumission.



La session pour le témoignage (*tashahhud*)

Une fois que le serviteur a complété l'inclination, la prosternation, la lecture, l'exaltation et la glorification dans la prière, Il lui a prescrit de s'asseoir à la fin de sa prière, dans la posture de celui qui se soumet, s'humilie et se résigne, accroupi sur ses genoux.

Dans cette session, il exécute la meilleure et la plus complète des salutations, au lieu de celle qu'un homme adresse à un autre quand il le rencontre ou entre chez lui. En effet, les gens saluent leurs rois et leurs notables par différentes salutations, qui vivifient leurs cœurs. Ainsi, certains disent : « *Bonjour* », d'autres : « *À toi la survie et la faveur !* », d'autres encore : « *Qu'Allah t'accorde une longue vie !* », « *Que tu vives mille ans !* » tandis que d'autres se prosternent devant les rois et d'autres les saluent. Les salutations qu'ils échangent entre eux comportent des paroles et des actes aimés de celui qui est salué. Tandis que les polythéistes saluent leurs idoles. Al-Hasan dit : « *Les gens de la jâhiliyya se frottaient à leurs idoles en disant : "À toi la vie éternelle !" À l'avènement de l'Islam, ils ont reçu l'ordre d'orienter les meilleures salutations, les plus pures et les plus agréables vers Allah* ».



Les salutations

La salutation est celle que le serviteur adresse au Vivant qui ne meurt pas. L'Exalté est plus Digne de ces salutations que tout autre, dans la mesure où elle renferme la vie, la durée et la pérennité. Nul ne mérite ces salutations si ce n'est le Vivant, le Subsistant qui ne meurt pas et dont la royauté ne décline pas. Il en va de même pour « les *salawât* » (pl. de *salât*: prière). En effet, nul ne mérite la *salât* si ce n'est Allah Tout Puissant.

La *salât* offerte à quelqu'un d'autre est la plus grande forme de mécréance et de polythéisme à Son égard. De même, sa parole « *les bonnes choses* » (*tayyibât*) est un adjectif qui qualifie un nom élidé, à savoir : tout ce qui est bon parmi les paroles, les actes, les qualités et les noms appartiennent à Allah uniquement.

Il est Bon, Ses actes sont bons, Ses qualités sont les meilleures, Ses Noms sont les meilleurs et Son Nom est le Bon (*al-Tayyib*). Seul le bon émane de Lui, seul le bon monte vers Lui et seul le bon s'approche de Lui. Il est Bon dans Sa totalité et la bonne parole monte vers Lui. Son acte est bon, et la bonne œuvre monte vers Lui. Toutes les bonnes choses Lui appartiennent, Lui sont attribuées, proviennent de Lui et finissent vers Lui. Le Prophète ﷺ a dit :

« *Certes, Allah est Bon et Il n'accepte que ce qui est bon* [1] ».

Dans le hadith sur l'invocation pour guérir le malade, rapporté par Abû Dâwud et d'autres, on trouve :

« *Tu es le Seigneur des bons* [2] ».

Parmi Ses serviteurs, seuls les bons seront dans Son voisinage, comme on dira aux gens du Paradis :

﴾ Salut à vous ! Vous avez été bons ; entrez donc, pour y demeurer éternellement ! ﴿

Coran, *al-Zumar* : 73

---

1 Muslim n°1015.

2 Abû Dâwud n°3892 et Ahmad t.6 p.21 ; la chaîne de transmission est faible.

La législation de l'Exalté ainsi que Son décret ont décrété que les bienfaisantes reviennent aux bienfaisants. Si l'Exalté est Bon, de manière absolue, les bonnes paroles, les bonnes œuvres, les bons attributs et les bons noms appartiennent tous à l'Exalté. Personne d'autre que Lui ne les mérite. Voire, aucune chose n'est bonne que par la bonne grâce de l'Exalté. Ainsi, le bon côté de toute chose autre que Lui est une trace de Sa bonne grâce. Cette bonne salutation ne convient donc qu'à Lui.



Saluer le Prophète ﷺ et les pieux serviteurs d'Allah

Dans la mesure où le *Salâm* est une forme de salutation, et que le Musulman invoque pour celui qu'il salue, que c'est d'Allah l'Exalté qu'on demande la paix pour Ses serviteurs auxquels Il a accordé spécialement la faveur de L'adorer et qu'Il a agréés pour Lui-même, Il a prescrit de commencer par saluer celui qui est le plus honoré auprès de Lui, le plus aimé de Lui et le plus proche de Lui, dans cette salutation, par les deux témoignages qui constituent la clé de l'Islam.

Il a prescrit que ce soit la conclusion de la prière. Le serviteur y pénètre par la glorification, la louange, l'éloge, l'exaltation, et la déclaration de l'Unicité par rapport à la Seigneurie et la Divinité. Il conclut la salutation par le témoignage qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Muhammad est Son serviteur et Son Messager.

Cette salutation a été prescrite au milieu de la prière, si celle-ci dépasse les deux *rak'a*, en comparaison avec la session de séparation entre les deux prosternations. Elle comporte, avec la séparation, un repos pour le fidèle, afin qu'il puisse aborder les deux dernières *rak'a* avec entrain et force, à la différence d'accomplir les quatre *rak'a* sans pause.
C'est pourquoi il est préférable d'effectuer les prières surérogatoires par paire, et de faire une pause au milieu si on en fait quatre d'un coup.



Le statut des salutations

Les paroles des salutations, placées à la fin de la prière, ont le même statut que le sermon du besoin (*khuṯbat al-ḥâja*) avant la prière. Quand le fidèle termine sa prière, il s'assoit à la manière de celui qui supplie et craint, mendiant de son Seigneur ce dont il ne peut se passer. Face à sa sollicitation, Il lui a prescrit les paroles de salutations, qui servent d'introduction à sa demande. Ensuite, il les fait suivre par la prière sur celui qui a permis à sa communauté, grâce à son bonheur, d'obtenir cette faveur. C'est comme si le fidèle suppliait Allah l'Exalté en L'adorant, puis en faisant Son éloge, et en témoignant de Son Unicité ainsi que de la mission de Son Messager ﷺ.

Après cela, il prie sur Son Messager ﷺ et on lui dit : choisis l'invocation que tu aimes le plus, car l'une est ton devoir et l'autre ton droit. Puis, on lui a prescrit la prière sur sa famille en même temps que sur lui, pour parachever le plaisir de ses yeux, en honorant sa famille et en priant sur elle ; ainsi que la prière sur lui et sur sa famille comme il a prié sur son père Ibrâhîm et sa famille, ainsi que sur tous les Prophètes après Ibrâhîm, qui font partie de sa famille. C'est pourquoi il est requis pour le Messager d'Allah ﷺ qu'on prie sur lui de la même manière qu'on a prié sur Ibrâhîm, et sur l'ensemble des Prophètes après, ainsi que sur les croyants de sa famille. Pour cette raison, cette prière est la plus parfaite et la meilleure que l'on puisse faire sur le Messager d'Allah ﷺ.



La demande de protection contre le mal dans son ensemble

Dès lors qu'il s'est acquitté de cette salutation, le fidèle a reçu l'ordre de chercher protection auprès d'Allah contre le mal dans son ensemble. En effet, le mal peut être soit le châtiment de l'au-delà, soit la cause de ce châtiment. Le mal n'est autre que le châtiment et ses causes. Le châtiment est de deux sortes : un châtiment dans le monde intermédiaire (*barzakh*)

et un châtiment dans l'au-delà ; ainsi que ses causes : l'épreuve (*fitna*), qui est elle-même de deux sortes : majeure et mineure. La majeure est l'épreuve de l'antéchrist et l'épreuve de la mort. La mineure est l'épreuve de la vie, que l'on peut prévenir par le repentir, contrairement à l'épreuve de la mort et de l'antéchrist. En effet, celui qui en est éprouvé ne peut se racheter.



L'invocation avant la salutation finale

Puis Il lui a prescrit de choisir des invocations pour ses intérêts dans ce monde et dans l'au-delà. Dans cette posture, l'invocation, avant la salutation est meilleure que l'invocation faite après et elle est plus bénéfique pour celui qui invoque. Telles étaient les invocations du Prophète ﷺ de manière générale. Elles étaient dans la prière, du début à la fin. À l'ouverture de la prière, il invoquait par diverses invocations, quand il s'inclinait, en se tenant debout après l'inclinaison, quand il se prosternait, entre les deux prosternations et dans le *tashahhud* avant la salutation.

Il a enseigné à al-*Siddîq* [Abû Bakr] une invocation à réciter dans sa prière, ainsi qu'à al-Hasan Ibn 'Alî une invocation à réciter dans le *qunût* du *witr*. Quand il invoquait pour ou contre un groupe de gens, il le faisait après l'inclination. Entre autres, parce que, avant la salutation, le fidèle est en état de conversation intime et de proximité avec son Seigneur. Cette situation est plus propice à l'acceptation de sa demande que lorsqu'il n'est plus en Sa présence.

On a demandé au Prophète ﷺ quelle est l'invocation la plus entendue. Il a répondu :

« Au cœur de la nuit et à la fin des prières obligatoires. »[1]

La fin (*dubur* : litt. postérieur) de la prière signifie sa dernière partie, comme la partie postérieure d'un animal ou d'un mur. Ce terme peut

1 Al-Tirmidhî n°3494. Il le juge fiable en raison de la chaîne interrompue.

aussi bien indiquer après la fin de la prière, en accord avec ce que donne cette indication, comme la parole du Prophète ﷺ :

« *Ils exaltent Allah, Le louent et Le glorifient, trente-trois fois après chaque prière* ».

Ici, le terme « *dubur* » signifie après la fin de la prière. C'est comme quand on dit l'écoulement du terme, on entend la fin, bien qu'il ne soit pas encore terminé, on veut dire son accomplissement et sa fin.

Ensuite, elle se termine par la salutation, qui en est le dénouement, permettant au fidèle d'en sortir comme il sort du pèlerinage par son dénouement. Ce dénouement est incarné par l'invocation de l'imam pour le salut de ceux qui sont derrière lui, ce qui constitue le fondement et la base du bien. Il a prescrit donc pour ceux qui sont derrière l'imam de se libérer de la même manière qu'il l'a fait. Il y a en cela la demande de la paix pour lui-même et pour les fidèles. Puis, Il l'a prescrit pour chaque orant, même s'il est seul.

Il n'y a pas de meilleur dénouement pour la prière, comme il n'y a pas de meilleure sacralisation que le *takbîr* pour la prière. Sa sacralisation est la glorification du Seigneur le Très Haut, une glorification générale qui affirme toute Sa perfection, Le dépouille de tout manquement et de tout défaut et est réservée à Lui tout Seul, L'exalte et Le magnifie. Le *takbîr* renferme les détails des actes, des paroles et des postures de la prière.

Par conséquent, du début à la fin, la prière est la pratique détaillée du contenu de *Allâhu akbar*. Y a-t-il meilleure formule de sacralisation que celle incluant la sincérité et l'Unicité ? Et y a-t-il meilleur dénouement que celui qui inclue la bienfaisance envers ses frères croyants ?

La prière, par conséquent, s'ouvre avec la sincérité et se termine avec la bienfaisance.



Table des matières

LA SAVEUR DE LA PRIÈRE

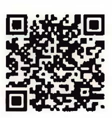
La prière est ce moment privilégié où le serviteur se retrouve en intimité avec son Créateur. Cinq fois par jour, le Musulman part à la rencontre de son Seigneur pour Le louer, Le glorifier, L'invoquer et se prosterner devant Lui, en toute soumission et humilité. Chaque parole et chaque geste dans cette prière a sa signification et sa symbolique.

L'Imam Ibn Qayyim al-Jawziyya dit : « Allah invite les monothéistes à ces cinq prières par miséricorde envers eux. Il y a préparé, à leur intention, divers types d'adoration afin que, à travers chaque parole et chaque fait et geste, le serviteur obtienne sa part de Ses dons. »

Ce n'est qu'en comprenant l'esprit de la Salât que le Musulman pourra goûter à sa saveur et profiter de ses innombrables bienfaits dans sa vie quotidienne et dans l'au-delà. Plus qu'une analyse subtile de cette relation entre le serviteur et son Maître, une découverte de l'âme de la prière, un véritable voyage au royaume du recueillement.

La prière comme rarement elle a été décrite..., comme vous ne l'avez peut-être jamais imaginée..., comme nous devrions tous l'accomplir.

Prix : 7,50 €



@AlHadithEditions

WWW.HADITHSHOP.COM

